GUIDE PRATIQUE POUR L'ANALYSE RHÉTORIQUE DU CORAN

L'exemple de la sourate 69, « l'Inévitable »

INTRODUCTION

L'analyse rhétorique du texte coranique selon les principes de la rhétorique sémitique intéresse toujours davantage étudiants et chercheurs. Certains s'essaient à analyser telle ou telles sourate. Ils sont cependant vite désemparés devant la complexité de la méthode et ne savent pas par quel bout commencer ni comment progresser. Notre traité de rhétorique coranique publié sous le titre de *La composition du Coran, Naẕm al-Qur'ân* (Peeters, Leuven, 2012 ; désormais CC) expose toutes les règles et caractéristiques de la rhétorique sémitique dans le Coran, mais elle reste très théorique, comme une grammaire que l'on consulte, sans vraiment apprendre au lecteur comment écrire. C'est pourquoi il nous a semblé utile de montrer, sur l'exemple d'une sourate, comment concrètement procéder, étape par étape, pour une analyse *intégrale* du texte. Les études publiées jusqu'à ce jour sur le sujet[1], ne montrent en effet pas toutes les étapes du travail d'analyse du texte. Les niveaux textuels inférieurs (*membres, segments* et même *morceaux*) ne sont généralement pas publiés pour eux-mêmes, afin d'épargner au lecteur une lecture par trop fastidieuse. D'autre part, on ne publie que le résultat auquel le travail d'analyse aura abouti. Ce qui ne permet pas de percevoir le long et patient travail exigé pour y parvenir. C'est ce travail que le présent « guide pratique pour l'analyse rhétorique » montrera, dans tous ses détails[2].

La sourate 69, « L'Inévitable », a été choisie pour sa dimension assez réduite et parce qu'elle ne pose pas trop de difficultés. **Le lecteur aura sous la main le livre *La composition du Coran,* auquel il sera sans cesse fait référence dans cette étude**. L'apprenti pourra ainsi appliquer à la sourate qu'il aura choisie les mêmes étapes que celles présentées ici, sans oublier que chaque sourate a sa manière propre de jouer avec les règles de la rhétorique sémitique, ce qui constitue d'ailleurs la principale difficulté du travail d'analyse.

Pour faciliter le parcours que nous allons entreprendre, commençons toutefois par rappeler les caractéristiques essentielles de la rhétorique sémitique (CC, p. 21-22).

[1] Voir, outre divers articles, Michel Cuypers, *Le Festin. Une lecture de la sourate* al-Mâ'ida, en réimpression chez Peeters, Leuven (1ère éd. 2007), et *Une apocalypse coranique. Lecture des trente-trois dernières sourates du Coran*, Peeters, Leuven, 2014.

[2] L'apprenti pourra aussi recourir utilement à l'ouvrage de Roland Meynet et Jacek Oniszczuk, *Exercices d'analyse rhétorique biblique*, Peeters, Leuven, 2013. La technique étant la même pour la Bible et le Coran, ces exercices peuvent aussi bien convenir pour les biblistes que pour les spécialistes du Coran.

La rhétorique sémitique est entièrement fondée sur **le principe de symétrie**. Celle-ci peut prendre trois formes ou trois « figures de composition » :
– *le parallélisme*, quand des termes en relation sont disposés selon un même ordre : par exemple AB/A'B' ; on distingue 1) les parallélismes synonymiques (la synonymie pouvant être pris ici au sens étroit ou plus large de 'sens voisin'), 2) les parallélismes antithétiques et 3) les parallélismes synthétiques ou complémentaires (le second membre de la symétrie complétant le premier).
– *la composition spéculaire*, quand les termes en relation se présentent en ordre inversé : AB/B'A' (au niveau de la phrase, on parlera de chiasme) ;
– *la composition concentrique*, lorsqu'un élément central vient s'intercaler entre les deux versants de la construction spéculaire (ABC/x/C'B'A'). On la désigne aussi comme « construction circulaire » ou *ring composition*, en anglais.

Ces trois figures de composition peuvent se retrouver à **différents niveaux de composition** : au niveau le plus bas, le *segment* peut combiner deux ou trois *membres* (correspondant en général à autant de syntagmes ou groupes de termes grammaticalement liés entre eux), mais jamais plus ; au niveau immédiatement supérieur, *le morceau* combinera deux ou trois segments, selon l'une ou l'autre de ces figures de composition ; et ainsi de suite pour les niveaux suivants, appelés, en ordre ascendant, *la partie, le passage, la séquence, la section,* et enfin *le livre* entier (ou une longue sourate entière). En tenant compte qu'il peut y avoir des *sous-parties*, des *sous-séquences* et des *sous-sections*, un texte long (comme les longues sourates du début du Coran) peut comporter jusqu'à dix niveaux textuels ! Ainsi, une sourate (et peut-être l'ensemble du Coran) se présente-t-elle comme un ensemble structuré par emboîtement : un peu à l'instar des fractales, quelle que soit l'échelle (ou ici, le niveau de composition) envisagée, on retrouve toujours l'une ou l'autre des trois figures de composition décrites plus haut.

A bien retenir, pour le travail d'analyse **: les segments, les morceaux et les parties ne peuvent compter qu'un, deux ou trois éléments du niveau immédiatement inférieur, et jamais plus.** En principe, cette règle n'existe plus, à partir du niveau du passage, bien qu'elle y soit souvent observée, dans le Coran.

Les marqueurs d'une symétrie sont variés. Ils peuvent être une simple répétition, une synonymie, une antithèse, une assonance ou une paronomase (ou quasi-homonymie), une rime, deux termes de même champ sémantique (soleil et lune, terre et mer…) ; cela peut être aussi une même forme grammaticale : deux verbes à l'impératif, par exemple, ou deux phrases de même structure syntaxique.

Lorsque la plupart des termes d'une symétrie se correspondent, on parlera de *symétrie totale* (voir les exemples en CC, p. 71-102). Mais le plus souvent,

seuls quelques termes se correspondent : on aura alors affaire à une *symétrie partielle* (CC, p. 102-117).

Les marqueurs d'une symétrie partielle se trouvent soit au début d'unités correspondantes (on les appellera des *termes initiaux*), soit à la fin (*termes finaux*) ou au milieu (*termes centraux*), soit au début et à la fin d'une unité qu'ils encadrent (*termes extrêmes* ; c'est l'inclusion classique), ou encore à la fin d'une unité et au début de l'unité suivante, pour les relier entre elles (*termes médians* ; les biblistes parlent de mots-crochets).

Dans le Coran, la figure de composition de loin la plus fréquente, dans les niveaux textuels supérieurs, est la composition concentrique. Or, le centre de telles compositions revêt une importance particulière : il est le plus souvent la clef d'interprétation de l'ensemble textuel dont il est le centre. C'est souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position de la part du lecteur ou de l'auditeur.

Une exigence de départ veut que **l'analyse se fasse d'abord sur le texte original, donc ici, sur l'arabe**. Lui seul en effet peut manifester toutes les subtilités rhétoriques, comme les assonances, les paronymies, les rimes, les formules grammaticales typiquement arabes, toutes choses qui échappent dans les langues de traduction. C'est pourquoi les étapes de l'analyse seront d'abord présentées ici en arabe, puis en traduction française. Le texte intégral de la sourate, cité ci-dessous en préambule, ne l'est cependant qu'en français. On suppose que le lecteur arabophone dispose d'un Coran pour le lire. La traduction française, dans la suite du travail, sera délibérément littérale, calquée autant que possible sur la syntaxe arabe. C'est donc un instrument de travail qui ne prétend nullement se substituer aux traductions existant par ailleurs.

Outre les étapes de l'analyse, nous signalerons dans une rubrique spéciale, *Typographie*, les **particularités typographiques dans l'établissement des tableaux**, telles qu'elles ont été établies dans les ouvrages de la RBS (*Rhétorique biblique et sémitique*), afin de standardiser désormais la présentation des analyses[3]. L'apprenti est donc invité à s'y conformer. Le soin apporté aux tableaux est une partie essentielle du travail permettant au lecteur de saisir le plus aisément possible la structure du texte.

On peut espérer que cet exposé pédagogique, très analytique, soit aussi utile pour ceux qui doutent encore de la validité scientifique de l'analyse rhétorique du Coran, selon les principes de la rhétorique sémitique. Mais pour s'en convaincre, il faut avoir pratiqué soi-même l'analyse, en respectant toutes les exigences de ses étapes successives, ce dont les sceptiques ne se donnent généralement pas la peine. C'est à ce travail minutieux et forcément long que nous invitons le lecteur de ce guide pratique. Il découvrira progressivement

[3] Voir le site www.retoricabiblicaesemitica.org

comment la rhétorique sémitique constitue un véritable système, conférant au texte coranique une réelle cohérence, au-delà des apparences souvent contraires.

LE TEXTE

[1] L'Inévitable. [2] Qu'est-ce que l'Inévitable ? [3] Et qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est l'Inévitable ? [4] Les Thamūd et les ʿĀd traitèrent de mensonge la Fracassante. [5] Or, les Thamūd furent anéantis par la foudre (litt. le très grand bruit) [6] et les ʿĀd furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse. [7] Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours sans interruption en sorte que tu aurais vu le peuple gisant comme (s'ils étaient) des stipes de palmiers évidés. [8] Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ? [9] Et Pharaon et ceux qui l'ont précédé et les cités détruites commirent la faute; [10] ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible. [11] En vérité, quand déborda l'eau, Nous vous transportâmes sur l'Arche [12] afin d'en faire pour vous un rappel et que le retienne une oreille attentive. [13]Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique [14] et seront emportés la terre et les monts, et seront nivelés d'un nivellement unique, [15] ce jour-là surviendra l'Échéante[16] et se fendra le ciel et lui, ce jour-là, sera déchiré. [17] Les Anges seront sur ses confins et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, ce jour-là, huit (d'entre eux). [18] Ce jour-là vous serez exposés, ne sera caché de vous nul secret. [19] Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite, il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! [20] Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » [21] Il (sera) dans une vie agréable, [22] dans un jardin sublime, [23] dont les fruits (sont) à portée (de main). [24] « Mangez et buvez en savourant, pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. » [25] Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche il dira : « Ah, si on ne m'eût pas remis mon livre ! [26] et que je ne connusse pas quel est mon compte ! [27]Ah, si elle (la mort) fût définitive ! [28] De rien n'a servi à moi ma fortune ! [29] A disparu de moi mon pouvoir ! » [30] « Prenez-le et chargez-le d'un carcan. [31] Puis, dans l'enfer, jetez-le ; [32] puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! » [33] Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand. [34] et il n'incitait pas à nourrir le pauvre. [35] Il n'a pas aujourd'hui ici d'ami, [36] ni nourriture que du *ghislīn*, [37] n'en mangent que les pécheurs ! [38] Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez [39] et par ce que vous ne voyez pas ! [40] En vérité, c'(est) là certes la parole d'un Envoyé noble. [41] Ce n'est pas la parole d'un poète — vous croyez si peu ! — [42] ni la parole d'un devin — vous vous rappelez si peu ! — [43] (C'est) une descente depuis le Seigneur des mondes… [44] Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos [45] Nous l'aurions pris par la main droite, [46] puis Nous aurions tranché de lui l'aorte, [47] … et nul parmi vous ne peut lui faire obstacle. [48] En vérité c'(est) là certes un rappel pour les pieux ! [49] En vérité Nous savons qu'il y en a parmi vous qui crient au mensonge.[50]En vérité, ce (sera) là certes une affliction pour les mécréants.[51] En vérité, c'(est) là certes le vrai de certitude! [52] Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très grand.

Une simple lecture attentive de cette courte sourate de 52 versets permet de distinguer trois unités sémantiques : la première (1-12) a pour thème la destruction de cités rebelles, la deuxième (13-37), le destin eschatologique des hommes, la troisième (38-52), la véracité de la prédication prophétique.

La tripartition sémantique du texte est caractéristique d'un certain nombre de sourates courtes et pourrait correspondre, selon certains savants, à une période définie des débuts de la prédication mohammadienne[4].

Ces trois blocs textuels sont juxtaposés, sans indication claire de leur lien logique, en simple *parataxe* – une des caractéristiques majeures de la rhétorique sémitique (la *binarité* étant la deuxième caractéristique majeure ; CC, p. 27-34).

Pour plus de commodité dans l'exposé, on analysera successivement chacun de ces trois blocs (qu'on appellera pour l'instant *parties*, en termes rhétoriques), puis nous verrons les relations qu'ils entretiennent entre eux. Pour chacun de ces blocs, nous analyserons successivement la composition rhétorique de chaque niveau textuel, en partant des plus bas, soit, en ordre ascendant, le niveau des *membres*, des *segments*, des *morceaux*, des *parties, des passages* et finalement de la *séquence*, correspondant à la sourate entière.

LA PREMIÈRE PARTIE (1-12)

Le niveau des membres

La première étape de l'analyse consiste à découper le texte en membres. Le plus souvent, un membre correspond à un syntagme, soit une courte phrase avec un verbe (CC, p. 37-40) ou – très fréquente en arabe – une phrase nominale, sans verbe. Mais il peut se trouver des membres ne comportant qu'un seul terme, sans verbe (comme le premier membre de la sourate étudiée ici, v ; 1), et d'autres comptant deux verbes, quand le sens, la grammaire ou le rythme l'imposent. Dans les courtes sourates (considérées comme étant de l'époque mecquoise, première époque de la prédication mohammadienne), le membre correspondra souvent à un verset numéroté, mais pas toujours. On ne peut donc pas se fier d'emblée à la numérotation des versets (introduite bien après la canonisation du texte).

Typographie

Chaque membre sera placé sur une ligne, à la manière des vers d'un poème. Quand il y a plusieurs membres dans un même verset, le numéro du verset (selon la version du Coran aujourd'hui la plus répandue, dite 'du Caire', 1923) sera suivi de la lettre a, b ou c, comme dans les versets 7, 10, 11 et 12, ci-dessous. Les numéros de versets sont mis en exposant.

On fera un copier-coller du texte arabe à partir de l'une ou l'autre des versions du texte coranique mis en ligne sur Internet, afin d'en respecter toutes les subtilités typographiques.

Quand un terme arabe est traduit par plusieurs termes français, on liera les termes par un trait d'union, comme « traitèrent-de-mensonge », au v. 4, ci-dessous.

[4] A. Neuwirth, "Form and structure", *Encyclopaedia of the Qur'ān*, Brill, Leiden, 2001-2006, p. 263b.

1 الْحَاقَّةُ
2 مَا الْحَاقَّةُ
3 وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ
4 كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
6 وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ
7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
b فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَى
c كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ
8 فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ
9 وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ
10a فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ
b فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً
11a إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
b حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ
12a لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً
b وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

1 L'Inévitable
2 Qu'est-ce que l'Inévitable ?
3 Et qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est l'Inévitable ?
4 Ils traitèrent-de-mensonge, les Thamūd et les ʻĀd, la Fracassante.
5 Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par la foudre,
6 et quant aux ʻĀd, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.
7a Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours sans interruption
b et tu aurais vu le peuple gisant
c comme (s'ils étaient) des stipes de palmiers évidés.
8 Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?
9 Et Pharaon et ceux d'avant lui et les cités-détruites commirent la faute;
10a ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur
b et (Celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.
11a En vérité, quand déborda l'eau,
b Nous vous transportâmes dans l'Arche
12a afin d'en faire pour vous un rappel
b et que le retienne une oreille attentive.

Le v. 1, qui fait figure de titre, ne comporte qu'un seul terme. Tous les autres membres sont des propositions. Le v. 3 compte deux propositions, une verbale, l'autre nominale ; peut-être faut-il le scinder en deux : « Et qu'est-ce qui te fera saisir / ce qu'est l'Inévitable ». On y reviendra. Les membres 7a et b sont des propositions coordonnées (reliées par la conjonction de coordination *fa*), 7c est une phrase nominale, le verbe être est sous-entendu. Les membres 10a et b sont

deux propositions coordonnées (également reliées par la conjonction *fa*). Le membre 11a est une subordonnée circonstancielle temporelle, 11b la principale, 12a et b sont encore deux subordonnées circonstancielles finales, coordonnées par la conjonction *wa*.

Ce premier découpage est encore provisoire : il pourra être remis en question quand on passera au niveau supérieur, celui des *segments*. **L'analyse rhétorique doit en effet sans cesse osciller entre les niveaux**, principe à bien retenir tout au long du travail. Par conséquent, le découpage des niveaux inférieurs ne peut être considéré comme définitif tant que l'on n'a pas analysé tous les niveaux.

Une fois ce premier découpage terminé, on souligne d'une même couleur (ou d'une même police, en noir) les termes identiques, synonymiques (« l'Inévitable », « la Fracassante », désignant tous deux le Jour du jugement), antithétiques, de même champ sémantique (comme le nom des populations, « Thamūd », « ʿĀd » et « Pharaon », ce dernier désignant l'Egypte) ou éventuellement de même forme grammaticale (*fa/wa ammā*, « quant aux », v. 5 et 6).

1 الْحَاقَّةُ
2 مَا الْحَاقَّةُ
3 وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ
4 كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
6 وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ
7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
b فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَى
c كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ
8 فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ
9 وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ
10a فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ
b فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً
11a إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
b حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ
12a لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً
b وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

[1] L'Inévitable
[2] Qu'est-ce que l'Inévitable ?
[3] Et qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est l'Inévitable ?
[4] Ils traitèrent-de-mensonge, les Thamūd et les ʻĀd, la Fracassante.
[5] Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par la foudre.
[6] et quant aux ʻĀd, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.
[7a] Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs
[b] en sorte que tu aurais vu le peuple alors gisant
[c] comme (s'ils étaient) des stipes de palmiers évidés.
[8] Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?
[9] Et Pharaon et ceux d'avant lui et les cités détruites commirent la faute;
[10a] ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur
[b] et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.
[11a] En vérité, quand déborda l'eau,
[b] Nous vous transportâmes dans l'Arche
[12a] afin d'en faire pour vous un rappel
[b] et que le retienne une oreille attentive.

Le niveau des segments

Typographie

Chaque membre composant un segment est écrit sur une ligne. Le numéro du membre est précédé d'un signe tel que –/+/=/::/*, sans autre signification que de souligner sa correspondance avec un ou deux autres membres. Ces signes sont suivis d'un espace, puis du numéro du membre, en exposant. Une tabulation permet de séparer les différents termes d'un membre, pour en visualiser le rythme, quand cela peut être utile. Dans la mesure du possible, on aligne verticalement les termes correspondants. Ceux-ci sont soulignés par une même couleur, des caractères semblables (italiques, gras, petites capitales) ou des polices identiques (Times New Roman, Arial, Arial Narrow suffisent, en général). Pour distinguer le segment du reste du texte, il sera précédé et suivi d'une ligne blanche. (CC, p. 144-45)

Les v. 1-3 sont un lieu commun dans le Coran. Un terme énigmatique est suivi d'une double question rhétorique le concernant, normalement suivie de la réponse.

« L'Inévitable » désigne le Jour du jugement, rendu au v. 4 par le terme « la Fracassante » : c'est la réponse aux questions des v. 2 et 3. Mais cette réponse fait corps avec ce qui suit : sémantiquement, elle fait partie d'un développement sur les Thamūd et les ʻĀd. La rime également change, entre les v. 1-3 (*a*) et les v. 4 et suivants (*iCa*) (*C*= consonne). Les v. 1-3 constituent donc une unité rhétorique, ayant sa propre cohérence interne et externe (CC, p. 41). Mais elle est cependant reliée au segment suivant par la synonymie « l'Inévitable » / « la Fracassante », à titre de termes médians (CC, p. 111).

Les versets 1 à 3 pourraient s'arranger de la manière suivante, selon la formule ABB' (pour les différentes configurations des segments à trois membres ou *trimembres*, voir CC, p. 42-44) : un membre à un terme est suivi de deux propositions interrogatives.

A – 1 الْحَاقَّةُ
B + 2 مَا الْحَاقَّةُ
B' + 3 وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ

A –[1] L'Inévitable
B + [2] Qu'est-ce que l'Inévitable ?
B' + [3] Et qu'est-ce qui te fera saisir ce qu'est l'Inévitable ?

Mais comme le v. 3 compte ainsi deux propositions, l'une verbale (« qu'est-ce qui te fera saisir »), l'autre nominale, en arabe (« ce qu'(est) l'Inévitable »), il est préférable d'envisager deux segments découpés de la manière suivante :

– 1 الْحَاقَّةُ
+ 2 مَا الْحَاقَّةُ

– 3a وَمَا أَدْرَاكَ
+ b مَا الْحَاقَّةُ

– [1] L'Inévitable.
+ [2] *Qu'est-ce que* l'Inévitable ?

– [3a] Et qu'est-ce qui te fera saisir
+ [b] *ce qu'est* l'Inévitable ?

On obtient ainsi deux segments à deux membres ou *bimembres*, dont les deuxièmes membres (2 et 3b) sont strictement identiques, en arabe. Le deuxième segment renforce la question posée au premier segment (2). Ces deux segments illustrent parfaitement le principe de binarité dont on a dit plus haut qu'il est une des caractéristiques majeures de la rhétorique sémitique, avec la parataxe. Si l'on veut être plus précis encore, on dira que le premier segment est un bimembre synonymique, dont le premier membre est énonciatif, le second, interrogatif ; le second segment est un bimembre synthétique, le second membre complétant le sens du premier.

Au v. 4 commence un développement (v. 4 à 8) évoquant la ruine de deux populations arabes (les Thamūd et les ‘Ād), punies par Dieu en conséquence de leur refus d'obéir aux prophètes qui leur furent envoyés.

A – 4 كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
+ B 5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
+ B' 6 وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ

A –[4] Ils traîtèrent-de-mensonge,	les Thamūd et les ‘Ād,	la Fracassante.
B + [5] Or, quant aux Thamūd,	ils furent anéantis	par la foudre
B' + [6] et quant aux ‘Ād,	ils furent anéantis	par une tornade mugissante, impétueuse.

Les v. 4 à 6 énoncent le crime (4), puis le châtiment des Thamūd (5) et des ‘Ād (6). Les noms de ces tribus arabes figurent dans chacun des versets. Ceux-ci ont tous, en termes finaux, des termes signifiant un événement naturel effrayant : « Fracassante », « foudre », « tornade mugissante ». Cependant, la similitude des membres 5 et 6 est plus forte que celle du v. 4. Ils constituent une ‘symétrie totale’ : ils ont même structure grammaticale, vocabulaire identique ou synonymique (le terme traduit par « foudre », v. 5, désigne « un bruit excessif », de sens voisin avec « une tornade mugissante, impétueuse », v. 6). On a donc un segment trimembre de forme ABB'.

Typographie

On signalera la symétrie plus grande des membres parallèles (BB') par un renfoncement de la ligne.

A – 7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
+ B b فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهِ صَرْعَى
+ B' c كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ

A – [7a] Il (Dieu) la réquisitionna contre	*eux* pendant sept nuits et huit jours consécutifs,	
B + [b] en sorte que tu aurais vu	*le peuple* là	gisant
B' + [c] comme s'*ils* (étaient)	des stipes de palmiers	évidés.

Le v. 7 est une description de la tornade qui s'est abattue sur les ‘Ād. Ceux-ci figurent dans les trois membres, par un pronom (« eux », « ils », 7a et c) ou un nom (« le peuple », 7b). Le premier membre décrit la durée du vent, les deux suivants, ses conséquences destructrices pour les ‘Ād. On a donc ici encore un trimembre de forme ABB'.

8 فَهَلْ تَرَى   لَهُمْ   مِنْ بَاقِيَةٍ

8 Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?

Le v. 8 ne peut constituer un membre lié au segment 7a-c, car il en résulterait un segment à quatre membres, ce que, nous l'avons vu, la rhétorique sémitique n'accepte pas. Par ailleurs, sa forme interrogative le distingue des deux segments précédents (4-6 et 7a-c). On le considérera donc comme un segment unimembre, grammaticalement distinct des deux segments trimembres qui le précèdent. Il ne peut pas non plus se joindre au segment suivant qui est également un trimembre, avec sa cohérence sémantique interne (CC, p. 41-42).

– 9 وَجَاءَ فِرْعَوْنُ   وَمَنْ قَبْلَهُ   وَالْمُؤْتَفِكَاتُ   بِالْخَاطِئَةِ
+ 10a فَعَصَوْا   رَسُولَ   رَبِّهِمْ
+ b فَأَخَذَهُمْ   أَخْذَةً   رَابِيَةً

–9 Et (*wa*) *vinrent* **Pharaon** et **ceux d'avant lui** et **les cités détruites** *avec la faute*
+ 10a *et (fa) ils désobéirent* à l'Envoyé de **leur** Seigneur
+ b *et (fa)* (Celui-ci) **les** saisit d'une saisie irrésistible.

Après l'interruption de la question au v. 8, les v. 9-10 citent un autre groupe de peuples ou de cités rebelles, en trois propositions coordonnées. Ce ne sont plus des tribus arabes, mais des peuples issus de la tradition biblique (l'analyse ne doit jamais perdre de vue la sémantique du texte !): Pharaon, symbolisant l'Egypte hostile à Moïse, et d'autres peuples plus anciens (du temps de Noé?), ainsi que les « cités détruites », désignant, selon les commentateurs musulmans, Sodome et Gomorrhe. Le v. 9 dénonce leur faute, le membre 10a l'explicite comme consistant en leur désobéissance au prophète qui leur fut envoyé par Dieu, le membre 10b rappelle leur châtiment par Dieu. Les membres 10a et b commencent par la même conjonction *fa* (et), et sont composés de trois termes, alors que le membre 9 est nettement plus long. Les peuples châtiés figurent dans ces deux membres sous la forme du pronom *hum*. On a ici un segment trimembre de forme mixte (CC, p. 44) ; du point de vue sémantique, on peut le considérer de forme AA'B : les deux premiers membres évoquent tous deux la faute des populations rebelles, le troisième, leur châtiment. Mais du point de vue grammatical, on a plutôt un trimembre de forme ABB'.

Les quatre membres suivants (11-12) sont liés entre eux, par le sens et par la grammaire. C'est un développement sur le déluge, à titre de « rappel » (12a) pour les croyants. L'accent est mis ici non sur le châtiment divin, mais sur le salut accordé par intervention divine, Dieu (« Nous ») sauvant les croyants, comme il a sauvé le peuple (de Noé) dans l'Arche. Cet ensemble se distingue donc sémantiquement de ce qui précède, puisqu'il se présente comme une antithèse. On peut aisément le diviser en deux segments bimembres.

– [11a] إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
– [b] حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ

–[11a] En vérité,	quand déborda	l'eau
–[b]	Nous vous transportâmes	dans l'Arche

Le segment fait clairement allusion à l'histoire de Noé: le déluge (11a) et l'intervention salvatrice de Dieu (b). Le membre 11a est une subordonnée temporelle, le membre b, la proposition principale.

+ [12a] لِنَجْعَلَهَا لَكُم تَذْكِرَةً
+ [b] وَتَعِيَه أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

+ [12a] afin d'*en* faire	pour vous	**un rappel**
+ [b] et que *le* **retienne**	une oreille	qui-**retient**.

Le segment est constitué de deux propositions subordonnées de but ; il énonce l'intention de l'intervention salvatrice de Dieu : que ce soit « un rappel » pour les croyants, pour ceux qui ont « des oreilles qui retiennent ». Il y a une proximité de sens entre « un rappel » (12a) et le verbe retenir (b).

Le niveau des morceaux

Les versets 1-3 font figure de titre ou d'introduction, annonçant le thème principal de la sourate, à savoir, le Jour du jugement. Comme la thématique (le châtiment des cités rebelles) et la rime des versets suivants changent, on considérera les v. 1-3 comme un morceau à part, comptant deux bimembres.

Typographie

Pour signaler qu'il s'agit d'un morceau, on fait précéder et suivre les membres extrêmes par un filet (fil sup / fil inf, dans les styles de l'ordinateur). Les segments qui composent le morceau sont séparés par une ligne blanche. (CC, p. 146)

– 1 الْحَاقَّةُ
+ 2 مَا الْحَاقَّةُ

– 3a وَمَا أَدْرَاكَ
+ b مَا الْحَاقَّةُ

– 1 *L'Inévitable.*
+ 2 **Qu'est-ce que** *l'Inévitable* ?

– 3a Et qu'est-ce qui te fera saisir
+ b **ce qu'est** *l'Inévitable* ?

Les trois segments suivants sont liés par une même thématique : le crime et le châtiment de deux tribus arabes, les Thamūd et les ʿĀd. On les considérera (du moins pour l'instant) comme un morceau avec sa cohérence interne, comportant trois segments : deux trimembres (4-6 et 7) et un unimembre (8).

Typographie

On fera précéder et suivre d'un filet l'ensemble des trois segments, et **on ne soulignera que les termes correspondants d'un segment à l'autre, sans reprendre les soulignements internes à chaque segment**. Ceci afin de ne pas surcharger les tableaux, au risque d'en rendre la lecture confuse (CC, p. 147).

– 4 كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
+ 5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
+ 6 وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ

– 7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
+ b فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهِ صَرْعَى
+ c كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ

8 فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ

–[4]Ils traitèrent-de-mensonge, les Thamūd et les ‘Ād, *la Fracassante*.
+ [5] Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par *la foudre,*
+ [6] et quant aux **‘Ād**, ils furent anéantis par *une tornade mugissante, impétueuse*.

– [7a] Il (Dieu) *la* réquisitionna contre **eux** pendant *sept nuits et huit jours consécutifs*
+ [b] en sorte que tu aurais vu le peuple, là, *gisant*
+ [c] comme s’ils (étaient) des *stipes de palmiers évidés*.

[8] Eh bien, vois-tu d’eux un seul survivant ?

Les deux premiers segments ont même forme ABB’. Ils sont reliés pas les termes médians « tornade » (6) et le pronom « la » (7), mais aussi par « les ‘Ād » (6) et « eux » (7a) : le deuxième segment (7) amplifie la description de la ruine des ‘Ād évoquée au v. 6. Tous les membres se terminent par des termes (soulignés en arabe, en italiques en français) illustrant la catastrophe.

Le deuxième segment est relié au troisième par le verbe « voir » (7b et 8) qui joue le rôle de terme médian. Le troisième segment (8) se distingue des deux précédents par le fait qu’il ne compte qu’un seul membre et qu’il est en forme interrogative. On reviendra plus loin sur ce dernier point.

– [9] وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ
+ [10a] فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ
+ [b] فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً

– [11a] إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
– [b] حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ

+ [12a] لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً
+ [b] وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

–[9] Et Pharaon et ceux d’avant lui et les cités détruites commirent la faute;
+ [10a]et ils désobéirent à l’Envoyé de leur Seigneur
+ [b] et (Celui-ci) les saisit d’une saisie irrésistible.

= [11a] En vérité, quand déborda l’eau
= [b] Nous vous transportâmes dans *l’Arche*

:: [12a] afin d’*en* faire pour vous un rappel
:: [b] et que le retienne une oreille attentive (« qui-retient »).

Le segment 9-10b continue la thématique des peuples punis par Dieu pour leur désobéissance, alors que les segments 11a-b et12a-b sont un message de salut, rappelant comment Dieu a sauvé les croyants des eaux du déluge. Les segments 11a-b et 12a-b sont reliés par les termes médians « l'Arche » et « en ». Les membres finaux des deux premiers segments (10b et 11b) contiennent des verbes de sens antithétique : « Il saisit » ↔ « Nous vous transportâmes ». Il y a donc une antithèse châtiment ↔ salut entre le premier segment et les deux suivants. On peut donc éventuellement décrire le morceau comme ayant la forme ABB'.

Le niveau de la partie

Selon le découpage des morceaux proposé ci-dessus, la partie semble à première vue composée de trois morceaux, de la manière suivante :

– 1 الْحَاقَّةُ
+ 2 مَا الْحَاقَّةُ

– 3a وَمَا أَدْرَاكَ
+ b مَا الْحَاقَّةُ

– 4 كَذَّبَت ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
+ 5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
+ 6 وَأَمَّ عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ

– 7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
+ b **فَتَرَى الْقَوْمَ فِيه صَرْعَى**
+ c كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ

8 فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ

– 9 وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ
+ 10a فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ
+ b فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً

= 11a إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
= b **حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ**

:: 12a لِنَجْعَلَهَا لَكُم تَذْكِرَةً
:: b وَتَعِيَه أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

– [1]L'Inévitable.
+ [2]Qu'est-ce que l'Inévitable ?

– [3a] Et qu'est-ce qui te fera saisir
+ [b] ce qu'est l'Inévitable ?

–[4] Ils traîtèrent-de-mensonge, LES THAMŪD ET LES 'ĀD, la Fracassante.
+ [5] Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par la foudre,
+ [6] et quant aux 'Ād, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.

– [7a] Il (Dieu) ***la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs***
+ [b] en sorte que tu aurais **vu le peuple là gisant**
+ [c] comme s'ils étaient des stipes de palmiers évidés.

[8] Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?

–[9] Et PHARAON et CEUX D'AVANT LUI et LES CITÉS DÉTRUITES commirent des fautes;
+ [10a]et ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur
+ [b] et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.

= [11a] En vérité, quand ***déborda l'eau***
= [b]**Nous vous transportâmes sur l'Arche**

:: [12a] afin d'en faire pour vous un rappel
:: [b] et que le retienne une oreille attentive (« qui-retient »).

Typographie

La partie, comme plus haut le morceau, est délimitée par deux filets. Une ligne discontinue sépare les morceaux.

On détaillera les diverses correspondances de termes plus loin. Le premier morceau (1-3) annonce le Jour du jugement, thème central de la sourate. Les deux morceaux suivants sont fortement liés entre eux par une nouvelle thématique : l'anéantissement de populations, rebelles à la prédication des prophètes qui leur furent envoyés. La rime aussi change entre le premier morceau et les deux suivants. On peut déjà deviner que ces trois morceaux se regroupent en deux parties ou deux sous-parties (1-3 et 4-12), avec chacune sa cohérence interne, sémantique (thématiques différentes) et rhétoriques (rimes différentes). Examinons cependant les choses de plus près, car la simplicité de cette structure tripartite peut-être trompeuse.

On remarque d'abord qu'en fin du deuxième morceau (4-8) figure un segment unimembre en forme de question (8). Or, on sait que la rhétorique sémitique place souvent une 'question au centre' d'une construction concentrique (CC, p. 133-136) : c'est une manière d'inviter le lecteur ou

l'auditeur à réfléchir sur le sens profond du texte qui entoure la question. Il paraît dès lors plus conforme à la rhétorique sémitique de découper l'ensemble 4-12 en trois morceaux, plutôt que deux : 4-7/8/9-12. Ce qui donne le tableau suivant pour la partie (ou sous-partie, ce sera à voir plus loin) :

– [4] كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ
+ [5] فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ
+ [6] وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ

– [7a] سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا
+ [b] **فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهِ صَرْعَى**
+ [c] **كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ**

----
[8] فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ

– [9] وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ
+ [10a] فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ
+ [b] فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً

= [11a] إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ
= [b] **حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ**

:: [12a] لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً
:: [b] وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

–[4] Ils traîtèrent-de-mensonge, LES THAMŪD ET LES ʻĀD, la Fracassante.
+ [5] Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par un bruit-foudroyant
+ [6] et quant aux ʻĀd, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.

– [7a] Il (Dieu) ***la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs***
+ [b] en sorte que TU AURAIS VU **le peuple là *(fī-hi)* gisant**
+ [c] comme s'ils étaient des **stipes de palmiers évidés**.

----
[8] Eh bien, VOIS-TU d'eux un seul survivant ?

–[9] Et PHARAON et ceux d'avant lui et les cités détruites commirent des fautes;
+ [10a] et ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur
+ [b] et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.

= [11a] En vérité, quand ***déborda l'eau***
= [b] **Nous vous transportâmes sur *(fī)* l'Arche**

:: [12a] afin d'en faire pour vous un rappel
:: [b] et que le retienne une oreille attentive (« qui-retient »).

Les morceaux extrêmes de la (sous-)partie ont en termes initiaux des noms propres : « Thamūd et ‘Ād » (4), « Pharaon » (9), signalant une distinction entre un morceau traitant de tribus arabes et un autre traitant de populations de la tradition biblique. « Les cités détruites » (9) désignent vraisemblablement Sodome et Gomorrhe (selon les commentateurs).

Les premiers segments des deux morceaux contiennent la synonymie « ils traitèrent de mensonge » (4) / « ils désobéirent » (10a).

Les deuxièmes segments évoquent chacun des éléments en furie : une tornade interminable (7a) / les eaux débordantes du déluge (11a). Mais leur fureur aboutit à des situations inverses : des gens abattus comme des stipes de palmier évidés (7b-c), ou, au contraire, portés dans l'Arche (11b).

Le même verbe voir, à la même forme grammaticale en arabe, relie le morceau central au premier (« tu aurais vu », 7b), à titre de terme médian. Le pronom « eux », au centre (v. 8) renvoie aux « Thamūd et ‘Ād» du v. 4, ce qui correspond à la troisième loi de Lund, selon laquelle une même idée se retrouve souvent au centre et à l'une des extrémités d'une unité textuelle (CC, p. 114-115).

Une hésitation demeure encore. On peut en effet hésiter entre le découpage ici proposé et un autre, qui réunirait d'une part les v. 4-10 en une sous-partie stigmatisant les peuples rebelles, et les v. 11-12 évoquant le salut de ceux qui obéissent, comme le peuple de Noé, dans une deuxième sous-partie. On aurait alors un parallélisme antithétique perdition/salut, comme on en trouve d'innombrables, dans le Coran (comme déjà dans la partie suivante de notre sourate). Les particules initiales des membres appuient ce découpage : la plupart des membres de la sous-partie 4-10 commencent par *wa* ou *fa*, alors que le membre 11 commence par *innā*, marquant ainsi plus fortement la différence de ce membre avec ce qui précède. Aux peuples anciens rebelles, de la première sous-partie (Thamūd, ‘Ād, Pharaon…) répond, par antithèse, le « vous » des croyants actuels, assimilés au peuple de Noé, sauvé sur l'Arche. Les termes extrêmes de la partie se répondent en antithèse : « ils traitèrent de mensonge » (4) ↔ « que le retienne une oreille attentive » (c'est-à-dire croyante et obéissante) (12b). On peut encore noter le contraste entre les images de l'interminable tornade (7a) et le débordement de l'eau du déluge (11a), ainsi que les corps gisant comme « des stipes de palmiers évidés » (7b-c) et les croyants obéissants portés par Dieu (« Nous ») sur l'Arche (11b).

Remarquons encore que la question au centre (8) de la première sous-partie, bien qu'elle renvoie grammaticalement aux Thamūd et ‘Ād du v. 4, concerne aussi bien le morceau qui précède que celui qui suit : Pharaon et les autres cités anciennes de la tradition biblique ont disparu, tout comme les Thamūd et le ‘Ād, arabes. En revanche, le peuple de Noé, croyant, perdure toujours dans le « vous », de la deuxième sous-partie.

Typographie

Un filet encadre la partie. Un filet sépare également les deux sous-parties.

–[4] Ils traîtèrent-de-mensonge, LES THAMŪD ET LES ‘ĀD, la Fracassante.
+ [5] Or *(fa)*, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par un bruit-foudroyant
+ [6] et *(wa)* quant aux ‘Ād, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.

– [7a] Il (Dieu) ***la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs***
+ [b] *(fa)* en sorte que tu aurais vu **le peuple là *(fī-hi)* gisant**
+ [c] comme s'ils étaient des **stipes de palmiers évidés**.

----

[8] Eh bien *(fa)*, vois-tu d'eux un seul survivant ?

-

–[9] Et *(wa)* PHARAON et CEUX D'AVANT LUI et LES CITÉS DÉTRUITES commirent des fautes;
+ [10a]et *(fa)* ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur
+ [b] et *(fa)* (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.

= [11a] En vérité *(innā)*, quand ***déborda l'eau***
= [b]**Nous** VOUS **transportâmes sur*(fī)* l'Arche**

:: [12a] afin d'en faire pour VOUS un rappel
:: [b] et que le retienne une oreille attentive (« qui-retient »).

Que devient alors le morceau 1-4, dont on a dit qu'il était un titre ou une introduction de la sourate, formant un morceau à part ? Au niveau des parties, on dira que c'est *une partie de la dimension d'un morceau*, ayant même statut, au plan de la structure de la sourate, que la ou les parties suivantes. Mais la question devra encore être reprise à la fin de l'analyse, quand on verra la structure d'ensemble de la sourate.

L'analyse de la partie 4-12 aura pu paraître laborieuse. On aurait pu n'en montrer que la dernière étape, ci-dessus. C'est ce qu'il faut faire, quand on publie. Mais ici, il a paru utile de montrer comment l'analyse se déroule concrètement, par tâtonnements et essais successifs, jusqu'à ce qu'on ait fait droit à tous les indices de composition. Il faut se garder de résultats obtenus trop rapidement. On ne peut en effet saisir du premier coup tous les indices de composition, tant ils sont nombreux et subtils. Ceci ne veut pas dire que dans une publication, il faut les signaler tous, ce qui serait fastidieux pour le lecteur. Il suffira de citer les plus significatifs. Mais à l'étape de la recherche, il faut tous les repérer.

On a pu voir aussi comment, en passant d'un niveau à l'autre, on est souvent amené à corriger une première analyse d'un niveau inférieur. Les morceaux décrits d'abord pour eux-mêmes plus haut, ont été modifiés, quand on est passé

au niveau de la partie. C’est pourquoi, comme on l’a déjà dit, il faut toujours osciller d’un niveau à l’autre, au cours du travail de l’analyse rhétorique (relire CC, p. 142-143).

LA DEUXIÈME PARTIE (13-37)

Les versets 13 à 37 forment clairement un bloc sémantiquement cohérent, concernant directement le Jour du jugement.

Le niveau des membres

Ci-dessous sont indiquées les limites de chaque membre et les correspondances de termes ou d’ensembles de termes par identité, par synonymie, par antithèse ou par même champ sémantique (comme les éléments naturels : « la terre et les monts », 14, et « le ciel », 16).

13 فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ
14 وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ
فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً
15 فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ
16 وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ
فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ
17 وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ
18 يَوْمَئِذٍ **تُعْرَضُونَ**
لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ
19 فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ
فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا كِتَابِيَهْ
20 إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلَاقٍ **حِسَابِيَهْ**
21 فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ
22 فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
23 قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ
24 كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا
بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ
25 وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ
فَيَقُولُ **يَا لَيْتَنِي** لَمْ أُوتَ كِتَابِيَهْ
26 وَلَمْ أَدْرِ مَا **حِسَابِيَهْ**
27 يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ
28 مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَهْ

هَلَكَ عَنِّي سُلْطَانِيَهْ 29
خُذُوهُ فَغُلُّوهُ 30
ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ 31
ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ 32
إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ 33
وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ 34
فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هَاهُنَا حَمِيمٌ 35
وَلَا **طَعَامٌ** إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ 36
لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ 37

13 Quand il sera soufflé, dans la trompe, un souffle unique
14a et seront emportés la terre et les monts,
b et seront nivelées d'un nivellement unique,
15 ce jour-là surviendra l'Échéante
16a et *se fendra* le ciel
b et lui, ce jour-là, (*sera) déchiré*.
17a Les Anges (seront) sur ses confins
b Et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, ce jour-là, huit (d'entre eux).
18a Ce jour-là vous **serez exposés**,
b ne **sera caché** de vous nul-secret.
19a Quant à celui à qui sera remis son ***livre*** dans la main droite,
b il dira : « Voici ! Lisez mon ***livre*** !
20 Je pensais bien que je trouverais **mon compte** ! »
21 Celui-là (sera) dans une vie agréable,
22 *dans un jardin sublime*,
23 dont les fruits (sont) à portée.
24a « Mangez et buvez en savourant,
b pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »
25a Quant à celui à qui sera remis son ***livre*** dans la main gauche,
b il dira : « **Ah si** on ne m'eût pas remis mon ***livre*** !
26 et que je ne connusse pas quel est **mon compte** !
27 **Ah si** elle (la mort) fût définitive !
28 De rien ne m'a servi ma fortune !
29 A disparu loin de moi mon pouvoir ! »
30 « Prenez-le et chargez-le-d'un-carcan.
31 Puis, *dans l'enfer*, jetez-le ;
32 puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »
33 Il ne croyait pas en Dieu très grand.
34 et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.
35 Il n'a aujourd'hui ici nul-défenseur,
36 ni d'autre nourriture que du *ghislīn* [5],
37 n'en mangent que les pécheurs !

[5] Une plante infernale, réputée infecte.

Certains membres sont des phrases nominales, sans verbe (16b, 17a, 21, 23). Le membre 24a compte deux verbes, mais on le considérera comme un seul membre, les deux verbes pouvant difficilement être séparés, en raison du sens et du rythme. Au v. 25b, on ne séparera pas le verbe introductif « il dira » du discours verbal qui suit (le cas du verbe « dire », en introduction d'un discours, peut être traité diversement, selon les cas ; voir CC, p. 159-60). Les deux verbes du bref membre 30 ne peuvent pas non plus être séparés. Le membre 22 ne compte pas de verbe : c'est un simple syntagme prépositionnel ; il faut cependant le considérer comme un membre, en raison du rythme parallèle au membre précédent (21) et surtout à cause d'une même rime. Le membre 36 continue la phrase commencée en 35 : on la découpera cependant en deux membres, en raison du rythme et de la rime similaire (*īm*, *īn*).

On voit donc que la définition du membre est assez souple. La seule considération de la grammaire (« un syntagme » ou « une proposition avec un verbe ») ne suffit pas toujours. Il faut encore prendre en compte le rythme, la rime et le sens, et le fait qu'en arabe il y a beaucoup de phrases nominales, sans verbe.

Le niveau des segments

Les membres 13-16

13 فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ
14a وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ
b فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً
15 فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ
16a وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ
b فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ

13 Quand il sera soufflé, dans la trompe, un souffle unique
14a et seront emportés la terre et les monts,
b et seront nivelées d'un nivellement unique,
15 ce jour-là surviendra l'Échéante
16a et *se fendra* le ciel
b et lui, ce jour-là, *sera déchiré*.

Ces six membres forment ensemble une longue phrase complexe. Le découpage en segments y est assez évident : les trois premiers membres sont en effet des subordonnées temporelles coordonnées, alors que les trois derniers sont des principales coordonnées. On peut donc admettre immédiatement qu'on a affaire à deux segments trimembres.

– 13 فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ
+ 14a وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ
+ b فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً

– [13] Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle *unique*
+ [14a] et *seront emportés* la terre et les monts,
+ [b] et *seront nivelées* d'un nivellement *unique*,

Le premier segment (13-14b) est de forme ABB' : le premier membre évoque le son de la trompe annonciatrice du Jour du jugement, les deux suivants décrivent la disparition de la terre et des monts, dans le bouleversement cosmique du Jour. Les membres extrêmes (13, 14b) ont en termes finaux un même adjectif « unique ».

= 15 فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ
:: 16a وَ انْشَقَّتِ السَّمَاءُ
:: b فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ

= [15]*ce jour-là* surviendra l'Échéante
:: [16a] et ***se fendra*** le ciel
:: [b] et lui, *ce jour-là*, ***sera déchiré***.

Le deuxième segment (15-16b) est également de forme ABB' : le premier membre annonce l'arrivée du Jour (« l'Echéante »), les deux suivants sont synonymes et décrivent le déchirement du ciel. Le segment est encadré par le terme extrême « ce Jour-là » (15 et 16b).

Les membres 17-18

17a وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
b وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ
18a يَوْمَئِذٍ **تُعْرَضُونَ**
b **لَا تَخْفَى** مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

[17a] Les Anges (seront) sur ses confins
[b] et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, *ce jour-là*, huit (d'entre eux).
[18a] *Ce jour-là* vous **serez exposés**,
[b] ne **sera caché** de vous nul-secret.

Ces quatre membres peuvent également être facilement découpés. Les deux premiers membres forment en effet une phrase composée de deux propositions coordonnées, la première nominale (en arabe), la seconde verbale, et concernent les anges ; les deux derniers membres sont deux propositions

verbales juxtaposées, et concernent les hommes soumis au jugement. On découpera donc les quatre membres en deux segments bimembres.

– 17a وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
– b وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ

– 17a *Les Anges* (seront) sur ses confins
– b et porteront le Trône de ton Seigneur au-dessus d'*eux*, ce jour-là, huit (d'entre eux).

Le membre 17a indique la localisation des anges, le membre 17b désigne la fonction de huit d'entre eux, comme porteurs du Trône divin. Le deuxième membre complète donc le premier : ils forment un parallélisme synthétique (ou complémentaire, CC, p. 71)

* 18a يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ
* b لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

* 18a Ce jour-là *vous serez exposés*,
* b *ne sera caché* de vous nul-secret.

Le segment 18a-b juxtapose deux propositions synonymiques, mais exprimées par des verbes de sens et de formes grammaticales opposées (positif/négatif) : « vous serez exposés » (18a) / « ne sera caché » (18b).

Les membres 19-24

19a فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ ***كِتَابَهُ*** بِيَمِينِهِ
b فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا ***كِتَابِيَهْ***
20 إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلَاقٍ حِسَابِيَهْ
21 فَهُوَ فِي عِيشَةٍ **رَاضِيَةٍ**
22 فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
23 قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ
24a كُلُوا وَاشْرَبُوا **هَنِيئًا**
b بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ

19a Quant à celui à qui sera remis son ***livre*** dans la main droite,
b il dira : « Voici ! Lisez mon ***livre*** !
20 Je pensais bien que je trouverais mon compte ! »
21 Celui-là sera dans une vie **agréable**,
22 dans un jardin sublime,
23 dont les fruits (sont) à portée de main.
24a « Mangez et buvez **en savourant**,
b pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »

L’ensemble 19-24b forme une unité sémantique décrivant la comparution en jugement et la récompense céleste des élus.

Les membres 19b-20 sont un discours du juste, précédé d’une introduction narrative (19a). Les membres 21-23 décrivent les délices paradisiaques. Les membres 24a-b sont un discours du Juge divin (non exprimé). On a donc trois segments sémantiquement bien distincts.

– [19a] فَأَمَّا مَنْ	أُوتِيَ	*كِتَابَهُ*	بِيَمِينِهِ
+ [b] فَيَقُولُ	هَاؤُمُ	اقْرَءُوا	*كِتَابِيَهْ*
+ [20] إِنِّي ظَنَنْتُ	أَنِّي مُلَاقٍ		حِسَابِيَهْ

– [19a] Quant à celui à qui	sera remis	son ***livre***	dans la main droite,
+ [b] il dira :	« Voici !	Lisez	mon ***livre*** !
+ [20] Je pensais bien	que je trouverais		mon compte ! »

Le membre 19a est une introduction narrative, les membres 19b et 20 contiennent le discours du juste. Il en résulte un trimembre de forme ABB’. Le terme « livre » joue le rôle de terme médian reliant les deux premiers membres, soit l’introduction narrative et le discours. Les membres 19b et 20 se terminent par des termes qui se répondent, puisque « mon livre » contient « mon compte », c’est-à-dire la destinée du juste.

= [21] فَهُوَ	*فِي* عِيشَةٍ	رَاضِيَةٍ
:: [22]	*فِي* جَنَّةٍ	عَالِيَةٍ
:: [23]	قُطُوفُهَا	دَانِيَةٌ

= [21] Celui-là (sera)	*dans* une vie	agréable,
:: [22]	*dans* un jardin	sublime,
:: [23]	dont les fruits	(sont) à portée (de main).

Le membre 21 annonce de manière globale la vie agréable dans laquelle vivra l’élu. Les membres 22-23 décrit en quoi cette vie est agréable : il vivra dans un jardin sublime dont les fruits seront à portée de main. On a donc sémantiquement un segment trimembre de forme ABB’. La préposition « dans » relie le membre 21 au membre 22. De même, « un jardin » et « dont » relient les membres 22 et 23.

* [24a] كُلُوا	وَاشْرَبُوا	هَنِيئًا	
* [b] بِمَا	أَسْلَفْتُمْ	فِي الْأَيَّامِ	الْخَالِيَةِ

* [24a] « Mangez	et buvez	en savourant,	
* [b] pour ce que	vous avez accompli	dans les jours	passés. »

Ce discours de Dieu ou du locuteur coranique anonyme est un segment bimembre. Le premier membre est composé de deux principales coordonnées, le deuxième est une subordonnée conjonctive, donnant la raison du bonheur

décrit dans le premier membre. Les deux membres forment donc un parallélisme synthétique (ou complémentaire).

Les membres 25-37

Ces versets forment un ensemble sémantique se rapportant au sort eschatologique des damnés.

25a وَأَمَّا مَنْ **أُوتِيَ** **كِتَابَهُ** بِشِمَالِهِ
b فَيَقُولُ **يَا لَيْتَنِي** **لَمْ أُوتَ** **كِتَابِيَهْ**
26 وَلَمْ أَدْرِ مَا **حِسَابِيَهْ**
27 **يَا لَيْتَهَا** كَانَتِ الْقَاضِيَةَ
28 مَا أَغْنَى **عَنِّي** مَالِيَهْ
29 هَلَكَ **عَنِّي** سُلْطَانِيَهْ
30 خُذُوهُ **فَغُلُّوهُ**
31 **ثُمَّ** الْجَحِيمَ صَلُّوهُ
32 **ثُمَّ** فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا **فَاسْلُكُوهُ**
33 إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ
34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ
35 فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هَاهُنَا حَمِيمٌ
36 وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ
37 لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ

25a Quant à celui à qui sera remis son **livre** dans la main gauche,
b il dira : « **Ah si** on ne m'eût pas remis mon **livre** !
26 et que je ne connusse pas quel est mon **compte** !
27 **Ah si** elle (la mort) fût définitive !
28 De rien n'a servi ***à moi*** ma fortune !
29 A disparu loin ***de moi*** mon pouvoir ! »
30 « Prenez-le et ***chargez-le-d'un-carcan***.
31 **Puis**, dans l'enfer, jetez-le ;
32 **puis**, à une chaîne de soixante-dix coudées ***liez-le*** ! »
33 Il ne croyait pas en Dieu très grand.
34 et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.
35 Il n'a aujourd'hui ici nul-défenseur,
36 ni d'autre nourriture que du *ghislīn*,
37 n'en mangent que les pécheurs !

Parallèlement aux versets 19-20, les v. 25-29, après une introduction narrative (25) énoncent un discours, mais antithétique au premier, puisqu'il s'agit cette fois des damnés. La rime est unique (*iyah*) et change aussitôt après, à partir du v. 30 (*ūhu*), lequel inaugure un autre discours, de Dieu (sous-entendu). Les v. 25-29 forment donc clairement un ensemble rhétorique, avec une cohérence interne et externe. Comment découper ces six membres ?

Le discours compte manifestement deux unités distinctes. Dans la première (25b-26), le damné exprime son regret d'avoir pris connaissance de ses fautes. Dans la deuxième (27-29), il se lamente sur son sort et sa vie passée. Chacune de ces unités commence par l'expression « plût-à-Dieu », « hélas » ou « ah, si… » (*yā laytanī*).

– 25a وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ
+ b فَيَقُولُ يَا لَيْتَنِي لَمْ أُوتَ **كِتَابِيَهْ**
+ 26 وَلَمْ أَدْرِ **مَا حِسَابِيَهْ**

– 25a Quant à celui à qui		*sera remis* son livre	dans la main-gauche,
+b il dira :	« Ah si	*on ne m'eût pas remis*	**mon livre** !
+ 26		et que je ne connusse pas	quel est **mon compte** !

Ce premier segment (25-26) est de forme ABB' : au membre narratif d'introduction fait suite le début du discours du damné, en deux membres, grammaticalement et sémantiquement partiellement parallèles. Les termes finaux des membres BB' se répondent : le « compte » du damné (26) est inscrit dans « le (mon) livre » (25b). Le verbe « remettre » joue le rôle de terme médian entre le membre narratif (25a) et le discours (25b-26).

= 27 يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ
:: 28 مَا أَغْنَى **عَنِّي** مَالِيَهْ
:: 29 هَلَكَ **عَنِّي** سُلْطَانِيَهْ

= 27 Ah si	elle (la mort) fût	définitive !	
:: 28 De rien	n'a servi	***à moi***	ma fortune !
:: 29	A disparu	***de moi***	mon pouvoir ! »

Dans le premier membre, le damné souhaite son annihilation. Les deux membres suivants en donnent la raison. On a donc ici encore un segment trimembre de forme ABB', avec un parallélisme grammatical et sémantique entre B et B'.

Les trois versets suivants sont un discours de Dieu. On peut a priori les considérer comme un segment trimembre, d'autant plus qu'ils sont caractérisés par une rime unique (*ūhu*), différente des versets qui précèdent ou suivent. Les trois membres se terminent par un verbe à l'impératif pluriel.

+ 30 خُذُوهُ			**فَغُلُّوهُ**
= 31 ثُمَّ	الْجَحِيمَ		صَلُّوهُ
= 32 ثُمَّ	فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا		***فَاسْلُكُوهُ***

+ 30 « Prenez-le		et ***chargez-le-d'un-carcan***.
= 31 *Puis*,	dans l'enfer,	jetez-le ;
= 32 *puis*,	à une chaîne de soixante-dix coudées	***liez-le*** ! »

Ce trimembre semble bien être encore de structure ABB'. Grammaticalement, les membres 31 et 32 sont des subordonnées temporelles parallèles, bien que les membres extrêmes (30 et 32) soient sémantiquement voisins, avec des termes finaux synonymiques : « chargez-le d'un carcan » (30) / « liez-le » (32). On peut donc considérer ce trimembre comme étant de forme mixte (CC, p. 44), selon les points de vue : de forme ABA' selon le vocabulaire et le sens, de forme ABB', selon la grammaire.

Les membres 33-37

33 إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ
34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى *طَعَامِ* الْمِسْكِينِ
35 فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هَاهُنَا حَمِيمٌ
36 *وَلَا طَعَامٌ إِلَّا* مِنْ غِسْلِينٍ
37 *لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا* الْخَاطِئُونَ

33 Il ne croyait pas en Dieu très-grand.
34 et il n'incitait pas à *nourrir* le pauvre.
35 Il n'a aujourd'hui ici nul-défenseur,
36 *ni d'autre nourriture que* du *ghislīn*,
37 *n'en mangent que* les pécheurs !

Ces cinq membres peuvent facilement être décomposés en deux segments, correspondant à deux phrases complexes : un bimembre (33-34) reprochant au damné son incroyance et sa négligence à l'égard du sort des pauvres, durant sa vie terrestre, et un trimembre (35-37) décrivant sa situation en enfer. Voici les deux segments.

* 33 إِنَّهُ	كَانَ لَا يُؤْمِنُ	بِاللَّهِ	الْعَظِيمِ
* 34 وَ	لَا يَحُضُّ	عَلَى طَعَامِ	الْمِسْكِينِ

* 33 Lui,	il ne croyait pas	en Dieu	le très-grand.
* 34 et	il n'incitait pas	à nourrir	le pauvre.

Ce segment bimembre reproche au damné d’avoir refusé la foi en Dieu (33) et la pratique des bonnes œuvres (34), deux piliers de la spiritualité coranique et de la première prédication prophétique de Muhammad.

– [35] فَلَيْسَ لَهُ	الْيَوْمَ	هَاهُنَا	حَمِيمٌ
= [36] وَلَا	طَعَامٌ	إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ	
= [37] لَا	يَأْكُلُهُ	إِلَّا الْخَاطِئُونَ	

– [35] Il n’a	aujourd’hui	ici	nul-défenseur,
= [36] ni	nourriture	que du *ghislīn*,	
= [37] n’en	mangent	que les pécheurs !	

Le segment 35-37 est un trimembre de forme ABB’. Les membres 36 et 37 concernent tous deux la nourriture infernale appelée *ghislīn* et sont construits selon la formule d’exception « pas… si ce n’est » (*lā… illā*).

Le niveau des morceaux

– [13] فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ
+ [14a] وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ
= [b] فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً

– [15] فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ
+ [16a] وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ
= [b] فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ

– [13] (*fa*) QUAND il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique
+ [14a] et (*wa*) seront emportés **la terre et les monts**,
= [b] et (*wa*) seront nivelés d’un nivellement unique,

– [15] (*fa*) CE JOUR-LÀ surviendra l’Échéante
+ [16a] et (*wa*) se fendra **le ciel**
= [b] et (*fa)* lui, CE JOUR-LÀ, sera déchiré.

Ces deux segments trimembres, chacun de forme ABB’, constituent un morceau d’une seule phrase complexe, faite de trois subordonnées temporelles coordonnées et de trois principales coordonnées. Les segments commencent chacun par un adverbe de temps : « Quand » (13) / « ce jour-là » (répété en finale, 16b). Ces adverbes sont précédés de la conjonction *fa* (les autres membres commencent par *wa*). Les premiers membres de chaque segment évoquent l’avènement du Jour du jugement, par le souffle de la trompe (13) et

par l’arrivée de l’Échéante (15). Dans les membres centraux figurent des noms d’éléments bouleversés : « la terre et les monts » (14a) / « le ciel » (16a). Les derniers membres sont des redondances, insistant sur ces bouleversements.

Pris chacun isolément, ces segments sont de forme ABB’, comme on l’a vu plus haut, mais comparés entre eux au niveau du morceau, ils sont parallèles selon une formule ABC//A’B’C’.

– [17a] وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
– [b] وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ

* [18a] يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ
* [b] لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

– [17a] Les Anges (seront) sur ses confins
– [b] et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d’eux, **ce jour-là**, huit (d’entre eux).

* [18a] **Ce jour-là** vous serez exposés,
* [b] ne sera caché de vous nul-secret.

Les deux segments sont reliés par le terme médian « ce jour-là » (17b et 18a). Dans cette évocation du Jugement, le premier segment met en scène les anges, le second, les humains.

A– [19a] فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ
+ [b] فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا كِتَابِيَه
B * [20] إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلَاقٍ حِسَابِيَه

C = [21] فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ
:: [22] فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
:: [23] قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ

B’ * [24a] كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا
A’ – [b] بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ

A – [19a] Quant à celui à qui sera remis **son livre** dans la main droite,
+ [b] il dira : « Voici ! Lisez **mon livre** !
B * [20] Je pensais bien que je trouverais ***MON COMPTE*** ! »

C = [21] Il (sera) dans une vie agréable,
:: [22] dans un jardin sublime,
:: [23] dont les fruits (sont) à portée (de main).

B' * [24a] « ***MANGEZ ET BUVEZ EN SAVOURANT***,
A' – [b] pour **ce que vous avez accompli dans les jours passés**. »

Les segments extrêmes de ce morceau contiennent un discours : le premier, de l'élu, le dernier, de Dieu (sous-entendu). Ils se font suite : le segment 24a-b explicite le segment 19a-20 : « son livre » (19a) ou « mon livre » (19b) est l'écrit dans lequel est inscrit « ce que vous avez accompli dans les jours passés » (24b) ; « mon compte » (20) est explicité en 24a, « mangez et buvez en savourant ». Ces membres sont disposés en miroir (AB/B'A'). Le segment central (C) évoque les délices du paradis, en un trimembre de forme ABB'. Les trois segments sont donc disposés de manière concentrique (AB/C/B'A') : deux segments qui se répondent en miroir encadrent un segment central.

– [25a] وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ
+ [b] فَيَقُولُ **يَا لَيْتَنِي** لَمْ أُوتَ كِتَابِيَهْ
+ [26] وَلَمْ أَدْرِ مَا حِسَابِيَهْ

= [27] **يَا لَيْتَهَا** كَانَتِ الْقَاضِيَةَ
:: [28] مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَهْ
:: [29] هَلَكَ عَنِّي سُلْطَانِيَهْ

+ [30] خُذُوهُ فَغُلُّوهُ
= [31] ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ
= [32] ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ

– [25a] Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche,
+[b] il dira : « **Ah si** on ne m'eût pas remis mon livre !
+ [26] et que je ne connusse pas quel est mon compte !

= [27] **Ah si** elle (la mort) fût définitive !
:: [28] De rien n'a servi à moi ma fortune !
:: [29] A disparu de moi mon pouvoir ! »

+ [30] « Prenez-le et chargez-le-d'un-carcan.
= [31] Puis, dans l'enfer, jetez-le ;
= [32] puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

Les deux segments du discours du damné (25b-29) commencent par une exclamation de plainte : « Ah si ! » (*yā layta*, 25b et 27).

On peut hésiter sur le statut du segment 30-32 : faut-il le lier aux deux segments précédents, comme ci-dessus, ou aux deux segments suivants, 33-34 et 35-37 ? Tout dépend si on considère que le discours de Dieu, commencé aux versets 30-32 se poursuit aux v. 33-37, ou si l'on considère que ces derniers versets appartiennent à 'la voix du Coran'[6]. Rien dans le texte ne permet de décider, et les traducteurs optent pour l'une ou l'autre solution. Nous verrons plus loin, qu'au niveau de la partie, il y a toutes les raisons de joindre le segment 30-32 aux deux précédents, pour constituer ensemble un morceau qui alterne discours du damné (25b-29) et discours de Dieu (30-32). Curieusement, les versets du discours de Dieu sont les seuls, dans toute la sourate, à rimer en *ūhu*.

* 33 إِنّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ
* 34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ

– 35 فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هَاهُنَا حَمِيمٌ
= 36 وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ
= 37 لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ

[6] Expression empruntée à A.S. Boisliveau.

* [33] Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand.
* [34] et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.

– [35] Il n'a pas aujourd'hui de défenseur,
= [36] et pas de nourriture si ce n'est du *ghislīn*,
= [37] pas n'en mangent si ce n'est les pécheurs !

Le premier segment (un bimembre de deux principales coordonnées négatives) revient sur la vie passée de l'impie, le second décrit son état actuel, en Enfer, en un trimembre de forme ABB', les deux derniers membres étant construits sur le formule d'exception *lā…illā*. La rime des versets change, à partir du v. 33 : ils riment en *īm*, *īn* et *ūn*, comme les versets suivants, jusqu'à la fin de la sourate (à une exception près, v. 44, qui rime en *īl*).

Le niveau de la partie

Nous anticipons un peu, en divisant la partie en trois sous-parties. On verra plus loin pourquoi.

La première sous-partie (13-18)

– [13] فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ
+ [14a] وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ
+ [b] فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً

= [15] فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ
:: [16a] وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ
:: [b] فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ

– [17a] وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
– [b] وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ

* [18a] يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ
* [b] لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

– [13] Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique
+ [14a] et seront emportés la terre et les monts,
+ [b] et seront nivelées d'un nivellement unique,

= [15] **CE JOUR-LÀ** surviendra l'Échéante
:: [16a] et se fendra **le ciel**
:: [b] et lui, **CE JOUR-LÀ**, sera déchiré.

– [17a] Les Anges (seront) sur **ses confins**
– [b] et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, **CE JOUR-LÀ**, huit (d'entre eux).

* [18a] **CE JOUR-LÀ** vous serez exposés,
* [b] ne sera caché de vous nul-secret.

L'ensemble des deux morceaux 13-16 et 17-18 manifeste une cohérence interne : ils annoncent l'arrivée future du Jour du jugement. Les deux morceaux ont des nombres dans leur premier segment : « unique » (13 et 14b) / « huit » (17b) ; ils répètent deux fois l'adverbe « ce jour-là » (15, 16b et 17b, 18a). « Le ciel » (16a) et « ses confins » (17a) jouent le rôle de termes médians reliant les deux morceaux.

Une cohérence externe distingue cet ensemble de la suite, qui consiste en une description du Jugement lui-même et de ses conséquences.

Constitué de deux morceaux, cet ensemble forme donc une « partie ». Mais puisque celle-ci est suivie de trois morceaux qui forment avec elle un tout cohérent, et qu'il ne peut y avoir plus de trois morceaux dans une partie, on considérera l'ensemble 13-18 comme une sous-partie, suivie de deux autres sous-parties, les trois sous-parties formant ensemble une unique partie.

La deuxième sous-partie (19-32)

A – 19a فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ
+ b فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا **كِتَابِيَه**
+ 20 إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلَاقٍ **حِسَابِيَه**

B = 21 فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ
:: 22 فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
:: 23 قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ

C * 24a **كُلُوا وَاشْرَبُوا** هَنِيئًا
* b بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ

- -

A' – 25a وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ
+ b فَيَقُولُ يَا لَيْتَنِي لَمْ أُوتَ **كِتَابِيَهْ**
+ 26 وَلَمْ أَدْرِ مَا **حِسَابِيَهْ**

B' = 27 يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ
:: 28 مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَهْ
:: 29 هَلَكَ عَنِّي سُلْطَانِيَهْ

C' * 30 **خُذُوهُ فَغُلُّوهُ**
= 31 ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ
= 32 ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ

A – 19a **Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite,**
+ b il dira : « Voici ! Lisez ***mon livre*** !
+ 20 Je pensais bien que je trouverais mon compte ! »

B = 21 Il (sera) dans une *vie* agréable,
:: 22 dans un jardin sublime,
:: 23 dont les fruits (sont) à portée (de main).

C * 24a « ***Mangez et buvez*** en savourant,
* b pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »

A' – 25a **Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche,**
+b il dira : « Ah si on ne m'eût pas remis ***mon livre*** !
+ 26 et que je ne connusse pas quel est mon compte !

B' = 27 Ah si *elle (la mort)* fût définitive !
:: 28 De rien n'a servi à moi ma fortune !
:: 29 A disparu de moi mon pouvoir ! »

C' + 30 « ***Prenez-le et chargez-le-d'un-carcan.***
= 31 Puis, dans l'enfer, jetez-le ;
= 32 puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

Comme le montre clairement le tableau, les deux morceaux de cette deuxième sous-partie sont parallèles, se répondant segment à segment, selon une formule ABC//A'B'C'. Ils mettent en contraste le destin eschatologique des justes et des impies.

Les segments A-A' sont strictement parallèles, mais de sens antithétique. Tous deux ont un membre narratif d'introduction, suivi d'un discours de l'élu ou du damné. Les segments B-B' opposent « la vie agréable » (21) à « elle », désignant la mort (27). Le segment B toutefois est narratif, alors que le segment B' continue le discours du damné. Les segments C-C' contiennent un discours, sous-entendu de Dieu, à l'impératif, le premier ordonnant la récompense des élus, le deuxième, le châtiment des damnés.

On a donc ici un bel exemple de deux morceaux formant une 'symétrie totale'.

La troisième sous-partie

* 33 إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ
* 34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ

– 35فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هَاهُنَا حَمِيمٌ
= 36 وَلَاطَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ
= 37 لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ

* 33 Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand.
* 34 et il n'incitait pas à nourrir le pauvre.

– 35 Il n'a aujourd'hui ici ni défenseur,
= 36 ni nourriture que du *ghislīn*,
= 37 n'en mangent que les pécheurs !

Le morceau 33-37 énonce les fautes du damné (33-34), puis son châtiment (35-37). Selon les traducteurs, ces deux segments sont considérés soit comme la suite du discours de Dieu, commencé au segment précédent (30-32), soit comme un texte narratif, émanant de 'la voix du Coran' et indépendant du discours direct de Dieu. C'est l'option qui paraît préférable. Intégrer ces deux segments au discours de Dieu (30-32), perturberait la forte symétrie des deux morceaux précédents (19-24 et 25-32). Il est cependant incontestable que les v. 33-37 prolongent la thématique du discours qui les précède. R. Bell a peut-être raison, ici, de considérer ces versets comme un ajout postérieur (*The Qur'ān*. *Translation, with a critical re-arrangement of the Surahs*, p. 600).

L'ensemble de la partie (13-37)

---

13 فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ 14a وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ b فَدُكَّتَا دَكَّةً
وَاحِدَةً 15 فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ 16a وَانْشَقَّتِ ***السَّمَاءُ*** b فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ 17a

وَالْمَلَكُ عَلَى ***أَرْجَائِهَا*** b وَيَحْمِلُ عَرْشَ **رَبِّكَ** فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ 18a يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ
b لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

19a فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ b فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا كِتَابِيَهْ 20 إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي
مُلَاقٍ حِسَابِيَهْ 21 فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ 22 فِي ***جَنَّةٍ عَالِيَةٍ*** 23 قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ
24a كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا b بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ

25a وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ b فَيَقُولُ يَا لَيْتَنِي لَمْ أُوتَ كِتَابِيَهْ 26 وَلَمْ أَدْرِ مَا
حِسَابِيَهْ 27 يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ 28 مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَهْ 29 هَلَكَ عَنِّي
سُلْطَانِيَهْ 30 خُذُوهُ فَغُلُّوهُ 31 ثُمَّ **الْجَحِيمَ** صَلُّوهُ 32 ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ
ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ

---

33 إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ **بِاللَّهِ** الْعَظِيمِ 34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ 35 فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ
هَاهُنَا حَمِيمٌ 36 وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ 37 لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ

---

[13]Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique [14a] et seront emportés la terre et les monts, [b] et seront nivelées d'un nivellement unique, [15] ce jour-là surviendra l'Echéante [16a] et se fendra ***le ciel*** [b] et lui, ce jour-là, sera déchiré.

[17a] Les Anges seront sur ***ses confins*** [b] et porteront le trône de ton SEIGNEUR au-dessus d'eux, **ce jour-là**, huit (d'entre eux). [18a]**Ce jour-là** vous serez exposés, [b] ne sera caché de vous nul secret.

> [19a]Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite, [b] il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! [20] Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » [21] Il (sera) dans une vie agréable, [22] dans un ***jardin sublime***, [23] dont les fruits (sont) à portée (de main). [24a] « Mangez et buvez en savourant, [b] pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »
>
> [25a]Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche,[b] il dira : « Ah si on ne m'eût pas remis mon livre ! [26] et que je ne connusse pas quel est mon compte ![27]Ah si elle (la mort) fût définitive ! [28] De rien n'a servi à moi ma fortune ! [29] A disparu de moi mon pouvoir ! » [30] « Prenez-le et chargez-le-d'un-carcan [31] Puis, dans ***l'enfer,*** jetez-le ; [32] puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

---

[33]Lui, il ne croyait pas en DIEU le très-grand. [34] et il n'incitait pas à nourrir le pauvre. [35] Il n'a **aujourd'hui** ***ici*** ni défenseur, [36] ni nourriture que du *ghislīn*, [37] n'en mangent que les pécheurs !

Typographie

Au niveau de la partie, on écrit le texte en continu, pour qu'il puisse tenir sur une page.

Les termes ou phrases surlignées en gris renvoient tous aux actes posés par les élus et les damnés durant leur vie terrestre, et dévoilés lors du jugement. Dans les sous-parties extrêmes, et là seulement, figurent des termes désignant Dieu : « ton Seigneur » (17a) et « Dieu » (33). À « ce jour-là » (17b et 18a) répond « aujourd'hui » (35). Au « ciel » (16a) et « ses confins » (17a) répond en antithèse l'« ici » de l'enfer (35). Ce dernier adverbe relie aussi la dernière sous-partie à la précédente par le terme médian « enfer » (31).

Même si les v. 33-37 sont un ajout rédactionnel, on voit qu'ils ont été relativement bien intégrés à l'ensemble de la partie pour que celle-ci se présente sous une forme concentrique A/B/A'. Le premier morceau du centre (B) se passe dans le monde céleste («dans un jardin sublime », 22), comme la première sous-partie A (« sur les confins » du ciel, 17a) ; le deuxième morceau du centre évoque l'enfer, dans lequel se situe la troisième sous-partie A'. On a donc une bipartition ciel-enfer divisant la partie en deux versants disposés en miroir : A / A'B' / B.

LA TROISIÈME PARTIE

On ne reprendra pas ici le niveau des membres : le lecteur pourra les repérer dans les segments, ci-dessous. Dans la pratique, le repérage des membres et des segments se fait d'ailleurs souvent simultanément, dans la mesure où le parallélisme des membres d'un segment facilite le découpage des membres et *vice versa*.

Le niveau des segments

– 38 فَلَا أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُونَ
– 39 وَ مَا لَا تُبْصِرُونَ
+ 40 إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ

– 38 « Mais non ! J'en jure *par ce que vous voyez*
– 39 et *par ce que vous ne voyez pas* !
+40 En vérité, ceci est vraiment la parole d'un Envoyé noble.

Le segment est composé d'un double serment (38-39) et de son apodose (40). Les deux premiers membres du segment (soit le double serment 38 et 39) sont antithétiques. Comme souvent, dans les parallélismes, le deuxième membre abrège le premier. Le troisième membre, l'apodose du serment, atteste la véracité de la parole prophétique. Le segment trimembre est donc de forme AA'B.

= 41a وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ
+ b قَلِيلًا مَا تُؤْمِنُونَ

= 42a وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ
+ b قَلِيلًا مَا تَذَكَّرُونَ

= 41a Ce n'est pas la parole d'un poète
+ b — si peu vous croyez! —

= 42a ni la parole d'un devin
+ b — si peu vous vous rappelez ! —

Les deux versets suivants sont manifestement parallèles entre eux, et sémantiquement antithétiques du v. 40 qui les précède. Ils affirment ce que la parole n'est pas, en deux segments bimembres parallèles, chacun composé d'une négation et d'une incise (41b et 42b). On peut présumer que ces deux segments, formant une symétrie totale, constituent un morceau, avec ou sans le segment 38-40 ; ce sera à voir plus loin, au niveau des morceaux.

43 تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

43 (C'est) une descente de la part du Seigneur des mondes.

Ce membre contenant à nouveau une affirmation positive, semble être un unimembre isolé, continuant la thématique du v. 40.

– 44 وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ
+ 45 لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ
+ 46 ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ

– 44 Et s'il avait inventé	à Notre sujet	certains propos,
+45 Nous aurions pris	(de) **lui**	par *la main droite*,
+46 puis Nous aurions tranché	de **lui**	*l'aorte*.

Les versets 44-46 sont composés d'une proposition conditionnelle (44), suivie de deux principales coordonnées parallèles (45 et 46) qui se terminent par des termes de même champ sémantique (parties du corps). Au centre des deux membres parallèles, figure la particule « de » suivie de « lui ». Le trimembre a la forme ABB'.

47 فَمَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

47 Nul d'entre vous ne peut **lui** faire obstacle.

Tous les commentateurs et traducteurs rattachent ce verset aux trois précédents. Mais la rhétorique sémitique n'admet pas de segment à quatre membres. D'autre part, on ne peut rattacher ce verset à ce qui suit, car la thématique change, pour revenir au Coran. Le v. 47 doit donc être considéré comme un unimembre.

Les quatre versets ou membres suivants, sont fortement parallèles.

48 وَإِنَّهُ لَتَذْكِرَةٌ لِلْمُتَّقِينَ
49 وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُكَذِّبِينَ
50 وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ
51 وَإِنَّهُ لَحَقُّ الْيَقِينِ

48 En vérité	(c'est) certes un rappel		pour les pieux !
49 En vérité	certes Nous savons qu'il y en a	parmi vous	qui-crient-au-mensonge.
50 En vérité,	(ce sera) certes (un objet d') affliction		pour les mécréants.
51 En vérité,	(c'est) certes le vrai		de certitude !

Ils ne peuvent, ici encore, constituer un morceau à quatre membres. Comment dès lors les découper ?

= 48 وَإِنَّهُ لَتَذْكِرَةٌ لِلْمُتَّقِينَ
+ 49 وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُكَذِّبِينَ

= 50 وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ
+ 51 وَإِنَّهُ لَحَقُّ الْيَقِينِ

= 48 En vérité	(c'est là) un rappel	pour **les pieux** !
+ 49 En vérité	Nous savons qu'il y en a parmi vous	***qui-crient-au-mensonge*.**
= 50 En vérité,	(ce sera un objet d') affliction	pour **les mécréants**.
+ 51 En vérité,	(c'est) certes ***le vrai***	***de certitude*** !

On distingue deux segments bimembres, qui se répondent membre à membre (formant donc une symétrie totale). Les premiers membres se terminent par des termes antithétiques, « les pieux » (48) ↔ « les mécréants » (50) ; les deuxièmes membres également, mais en sens sémantiquement inverse : « qui crient au mensonge » (49) ↔ « le vrai de certitude » (51).

52 فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

52 Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très-grand.

La sourate se termine par un segment unimembre invitant à la louange du Seigneur, le très grand.

Le niveau des morceaux

– 38 فَلَا أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُونَ
– 39 وَمَا لَا تُبْصِرُونَ
+ 40 إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ

= 41a وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ
+ b قَلِيلًا مَا تُؤْمِنُونَ

= 42a وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ
+ b قَلِيلًا مَا تَذَكَّرُونَ

----

* 43 تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

– [38] Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez
– [39] et par ce que vous ne voyez pas !
*[40] En vérité, c'(est) là certes **la parole d'un Envoyé noble**.

= [41a] Ce n'est pas la parole d'un poète
+ [b] — vous croyez si peu ! —

= [42a] ni la parole d'un devin
+ [b]— vous vous rappelez si peu ! —
----
[43] * (C'est) **une descente de la part du Seigneur des mondes**.

Les versets 38 à 43 forment un bloc exprimant ce que la Parole est ou n'est pas. Le premier segment et le dernier se répondent par des affirmations synonymiques sur ce qu'est la Parole : « la parole d'un noble Envoyé » (40) / « une descente de la part du Seigneur des mondes » (43). Ces affirmations positives encadrent deux segments (41 et 42), affirmant ce que la parole n'est pas : la parole d'un poète ou d'un devin. On a donc un ensemble cohérent de quatre segments, ce qui, dans le système de la rhétorique sémitique n'est pas possible. Il faudra donc considérer ce bloc comme une partie ou une sous-partie (ce sera à voir plus loin) composée de trois morceaux : le premier (38-40), de la dimension d'un segment trimembre, le deuxième (41-42) composé de deux segments bimembres parallèles, le troisième (43) ne comptant qu'un seul segment unimembre.

Typographie
Les trois morceaux sont séparés par des filets discontinus encadrant le morceau central. Ils auront même longueur que le centre qu'ils encadrent.

– [44] وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ
+ [45] لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ
+ [46] ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ

[47] فَمَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

– [44] Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos
+[45] Nous aurions pris **lui** par la main droite,
+[46] puis Nous aurions tranché de **lui** l'aorte,

:: [47] (*fa*) et nul d'entre vous ne peut **lui** faire obstacle.

Ces quatre versets sont une menace hypothétique adressée au Prophète au cas où il inventerait un discours. Le morceau est composé d'un trimembre (44-46) de forme ABB' (une conditionnelle suivie de deux principales coordonnées) et d'un unimembre (47). Le membre 47 est relié aux précédents par la conjonction *fa*. Le pronom « lui » (*huwa*) figure dans les membres 45, 46 et 47. Mais au membre 47, les commentateurs hésitent sur son référent : selon eux, ce pronom désigne soit la mise à mort du faux prophète au v. 46 (dans ce cas, il faudrait traduire le pronom par « cela »), soit le prophète lui-même, sujet du verbe « il avait inventé certains propos » (44), auquel cas il faut traduire par « lui ».

= 48 وَإِنَّهُ لَتَذْكِرَةٌ لِلْمُتَّقِينَ
+ 49 وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُكَذِّبِينَ

= 50 وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ
+ 51 وَإِنَّهُ لَحَقُّ الْيَقِينِ

52 فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

= [48]*En vérité c'(est)* *certes un rappel* *pour les pieux !*
+ [49]*En vérité* Nous savons certes qu'il y en a parmi vous qui crient-au-mensonge.

= [50]*En vérité, ce (sera)* *certes une affliction* *pour les mécréants.*
+ [51]*En vérité, c'(est)* *certes* le vrai de certitude*!*

∗ [52] Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très grand.

Nous avons vu la composition des deux premiers segments plus-haut. Pour l'instant, on considérera qu'avec l'unimembre doxologique final, ils forment un unique morceau de forme AA'B. Mais ce sera à confirmer au niveau de la partie et du passage.

Le niveau de la partie

– 38 فَلَا أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُونَ
– 39 وَمَا لَا تُبْصِرُونَ
+ 40 إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ

= 41a وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ
+ b قَلِيلًا مَا تُؤْمِنُونَ

= 42a وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ
+ b قَلِيلًا مَا تَذَكَّرُونَ
----
* 43 تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

– 44 وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ
+ 45 لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ
+ 46 ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ

47 فَمَا مِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

= 48 وَإِنَّهُ لَتَذْكِرَةٌ لِلْمُتَّقِينَ
+ 49 وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُكَذِّبِينَ

+ 50 وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ
= 51 وَإِنَّهُ لَحَقُّ الْيَقِينِ

52 فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

– [38] Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez
– [39] et par ce que vous ne voyez pas !
*[40] *En vérité, c'(est) certes* ***la parole*** d'un **Envoyé noble**.

= [41a] Ce n'est pas la parole d'un poète
+[b] — vous croyez si peu ! —

=[42a] ni la parole d'un devin
+ [b]— vous vous rappelez si peu ! —

----

43 * (C'est) ***une descente*** depuis *le Seigneur* des mondes.

– [44] Et s'**il** avait inventé à Notre sujet certains propos
+[45] Nous **l'**aurions pris par la main droite,
+[46] puis Nous aurions tranché de **lui** l'aorte,

* [47] (*fa*) et nul PARMI VOUS ne peut **lui** faire obstacle.

= [48]*En vérité c'(est) certes* ***un rappel*** pour les pieux !
+ [49]*En vérité* certes Nous savons qu'il y en a PARMI VOUS qui-crient-au-mensonge.

+ [50]*En vérité, ce (sera) certes* une affliction pour les mécréants.
= [51]*En vérité, c'(est) certes* ***le vrai*** de certitude!

----

[52] Glorifie donc le nom de *ton Seigneur*, le très grand.

La partie compte trois sous-parties. La première contient trois morceaux, la seconde et la troisième, un seul, ou peut-être deux. Les deux sous-parties extrêmes ont le terme « Seigneur » en terme final (43 et 52). La sous-partie centrale est liée à la première par le pronom « lui » (45, 46, et peut-être 47) qui renvoie à « un Envoyé noble », au début de la partie (40). Elle est liée à la troisième sous-partie par le syntagme prépositionnel « parmi vous », terme médian entre les deux sous-parties (47 et 49).

Ayant découpé la partie en trois sous-parties, rien n'empêche plus de considérer la dernière sous-partie comme étant composée de deux morceaux : un morceau de deux bimembres fortement liés entre eux (48-49 et 50-51) et un morceau de la dimension d'un seul segment unimembre (52). La sémantique et la grammaire du v. 52 étant différentes des v. 48-51, il est en effet préférable de les découper ainsi : le v. 52 est une invitation finale à la louange du Dieu très grand.

INTERPRÉTATION

Sémantiquement, la partie est construite sur une alternance entre d'une part des affirmations de la véracité du Coran, ce qu'A.-S. Boisliveau[7] avec d'autres, appelle « l'autoréférentialité coranique », et d'autre part leurs contraires, des ripostes à ce que M. Azaiez appelle « les contre-discours coraniques »[8]. Ces ripostes se situent dans le morceau central de la première sous-partie (41-42, ripostes à l'accusation à l'adresse du Prophète d'être un poète ou un devin), dans la sous-partie centrale de la partie (44-47, riposte à l'accusation d'inventer un discours de son propre chef) et dans les versets contigus de la dernière sous-partie (49 et 50, ripostes à ceux qui crient au mensonge et ne croient pas).

Ces ripostes sont encadrées par des segments qui contiennent chacun un des termes dont le discours autoréférentiel du Coran se sert, à travers tout le Livre, pour se désigner lui-même : « parole » (*qawl*) et parole d'un Envoyé (40), une « descente » (*tanzīl*) d'auprès de Dieu (43), un rappel (*tadhkira*, 48), le vrai (*ḥaqq*, 51)[9].

Ce va-et-vient entre auto-référentialités et ripostes aux contre-discours vise à ancrer toujours davantage, dans l'esprit du lecteur/auditeur, la conviction de l'authenticité divine du Coran, et ceci d'autant plus puissamment que ce procédé rhétorique parcourt l'ensemble du Livre.

[7] A.-S. Boisliveau, *Le Coran par lui-même. Vocabulaire et argumentation du discours coranique autoréférentiel*, Brill, Leiden-Boston, 2014.

[8] M. Azaiez, *Le contre-discours coranique*, de Gruyter, Berlin-Boston, 2015.

[9] A.-S. Boisliveau étudie en détail chacun de ces termes comme synonymies du Coran dans *Le Coran par lui-même*, p. 25-180.

Le niveau des passages

1 الْحَاقَّةُ 2 مَا الْحَاقَّةُ 3 وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ

---

4 كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ بِالْقَارِعَةِ 5 فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ 6 وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ
عَاتِيَةٍ 7a سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَانِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا [b] فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَى [c] كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ
نَخْلٍ خَاوِيَةٍ

----

8 فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ

----

9 وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكَاتُ بِالْخَاطِئَةِ 10a فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ [b] فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً

11a إِنَّا لَمَّا طَغَى الْمَاءُ [b] حَمَلْنَاكُمْ فِي الْجَارِيَةِ 12a لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً [b] وَتَعِيَهَا أُذُنٌ وَاعِيَةٌ

---

13 فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ 14 وَحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً
15 فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ 16 وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ 17 وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا
وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٌ 18 يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ

19 فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ فَيَقُولُ هَاؤُمُ اقْرَءُوا كِتَابِيَهْ 20 إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلَاقٍ
حِسَابِيَهْ 21 فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ 22 فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ 23 قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ 24 كُلُوا وَاشْرَبُوا
هَنِيئًا بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ

25 وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِشِمَالِهِ فَيَقُولُ يَا لَيْتَنِي لَمْ أُوتَ كِتَابِيَهْ 26 وَلَمْ أَدْرِ مَا حِسَابِيَهْ
27 يَا لَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ 28 مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَهْ 29 هَلَكَ عَنِّي سُلْطَانِيَهْ 30 خُذُوهُ فَغُلُّوهُ
31 ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ 32 ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ

33 إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ 34 وَلَا يَحُضُّ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ 35 فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ
هَاهُنَا حَمِيمٌ 36 وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِينٍ 37 لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِئُونَ

---

38 فَلَا أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُونَ 39 وَمَا لَا تُبْصِرُونَ 40 إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ 41a وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ
[b] قَلِيلًا مَا تُؤْمِنُونَ 42a وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ [b] قَلِيلًا مَا تَذَكَّرُونَ 43 تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

44 وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ 45 لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ 46 ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ 47 فَمَا مِنْكُمْ مِنْ
أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ

48 وَإِنَّهُ لَتَذْكِرَةٌ لِلْمُتَّقِينَ 49 وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُكَذِّبِينَ 50 وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ 51 وَإِنَّهُ لَحَقُّ
الْيَقِينِ
52 فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ

[1] L'INÉVITABLE. [2] Qu'est-ce que l'Inévitable ? [3a] Et qu'est-ce qui te fera saisir [b] ce qu'est L'INÉVITABLE ?

[4] Ils *TRAÎTÈRENT-DE-MENSONGE*, les Thamūd et les ʻĀd, LA FRACASSANTE. [5] Or, quant aux Thamūd, ils furent anéantis par la foudre [6] et quant aux ʻĀd, ils furent anéantis par une tornade mugissante, impétueuse.[7a] Il (Dieu) la réquisitionna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs [b] en sorte que tu aurais vu le peuple là gisant [c] abattu comme des troncs-de-palmiers évidés.

----

[8] Eh bien, vois-tu d'eux un seul survivant ?

----

[9] Et Pharaon et ceux d'avant lui et les cités détruites commirent des fautes; [10a] et ils désobéirent à l'Envoyé de leur Seigneur b et (celui-ci) les saisit d'une saisie irrésistible.

[11a] Quand déborda l'eau [b] Nous vous transportâmes sur l'Arche [12a] afin d'en faire pour vous un **rappel** [b] et que le retienne une oreille attentive (« qui-retient »).

[13]Quand il sera soufflé dans la trompe, un souffle unique [14a] et seront emportés la terre et les monts, [b] et seront nivelées d'un nivellement unique, [15] ce jour-là surviendra L'ECHÉANTE[16a] et se fendra le ciel [b] et lui, ce jour-là, sera déchiré. [17a] Les Anges seront sur ses confins [b] et porteront le trône de ton Seigneur au-dessus d'eux, ce jour-là, huit (d'entre eux). [18a]Ce jour-là vous serez exposés, [b] ne sera caché de vous nul-secret.

[19a]Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main droite, [b] il dira : « Voici ! Lisez mon livre ! [20] Je pensais bien que je trouverais mon compte ! » [21] Il (sera) dans une vie agréable, [22] dans un jardin sublime, [23] dont les fruits (sont) à portée (de main). [24a] « Mangez et buvez en savourant, [b] pour ce que vous avez accompli dans les jours passés. »

[25a]Quant à celui à qui sera remis son livre dans la main-gauche [b] il dira : « Ah si on ne m'eût pas remis mon livre ! [26] et que je ne connusse pas quel est mon compte ! [27]Ah si elle (la mort) fût définitive ! [28] De rien n'a servi à moi ma fortune ! [29] A disparu de moi mon pouvoir ! » [30] « Prenez-le et chargez-le-d'un-carcan. [31] Puis, dans l'enfer, jetez-le ; [32] puis, à une chaîne de soixante-dix coudées liez-le ! »

---

[33] Lui, il ne croyait pas en Dieu le très-grand. [34] et il n'incitait pas à nourrir le pauvre. [35] Il n'a pas aujourd'hui ici d'ami, [36] ni nourriture que du *ghislīn*, [37] n'en mangent que les pécheurs !

[38] Mais non ! J'en jure par ce que vous voyez [39] et par ce que vous ne voyez pas ! [40] C'(est) là certes la parole d'un Envoyé noble. [41a] Ce n'est pas la parole d'un poète [b] — vous croyez si peu ! — [42a] ni la parole d'un devin [b]— **vous vous rappelez** si peu ! — [43] (C'est) une descente depuis le Seigneur des mondes.

---

[44] Et s'il avait inventé à Notre sujet certains propos [45] Nous l'aurions pris par la main droite, [46] puis Nous aurions tranché de lui l'aorte, [47] et nul parmi vous ne peut lui faire obstacle.

---

[48] C'(est) là certes **un rappel** pour les pieux ! [49] Nous savons qu'il y en a parmi vous QUI-CRIENT-AU-MENSONGE.[50] Ce (sera) là certes une affliction pour les mécréants.[51] C'(est) là certes LE VRAI de certitude! [52] Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le très grand.

La sourate apparaît finalement comme *une séquence composée de deux passages* : le premier (1-3), très court, de la dimension d'un morceau, sert de titre à la sourate. Le second (4-52) contient le corps de la sourate, composé de trois parties.

Typographie

Au niveau du passage, les parties sont encadrées, pour bien manifester qu'avec le passage on se situe à un niveau supérieur, celui des compositions autonomes, formant un tout ('une péricope', en terme d'exégèse biblique), tant du point de vue formel que sémantique (CC, p. 56).

La partie centrale est encadrée d'un encadré double, pour la distinguer des parties qui l'encadrent.

Le deuxième passage est relié au premier par les termes médians « l'Inévitable » (3) et « la Fracassante » (4), désignant tous deux le Jour du jugement.

Les trois parties du second passage sont disposées de manière concentrique selon la formule ABA'. La partie centrale (13-37), comme souvent dans les sourates brèves, est de contenu directement eschatologique. C'est elle, d'ailleurs, plus que la première partie (4-12) de ce passage, qui constitue la réponse à la question du premier passage (1-3). La correspondance entre les termes « l'Inévitable (réalité ou vérité) » (1,2,3) et « l'Echéante » (15), signifiant tous les deux le Jour du jugement, en est un indice clair. Cette correspondance entre le centre du deuxième passage et les extrémités du premier passage (réduits ici à la répétition du terme « l'Inévitable »), répond à la forme rhétorique connue sous le nom de 'quatrième loi de Lund' (CC, p. 125-30). C'est une manière, typiquement sémitique, de renforcer la cohésion de l'ensemble du texte. La partie proprement eschatologique est située au centre du passage pour signifier que c'est elle qui donne sens à toute la sourate.

Chacune des trois parties a, à son tour, une structure concentrique de type ABA' : le centre de la première sous-partie de la première partie a une « question au centre » (8), le centre de la deuxième partie oppose le salut des croyants et le châtiment des impies (19-32, opposition fréquente, au centre des sourates), le centre de la troisième partie (44-47) est occupé par une menace (rhétorique !) d'une extrême violence.

La partie centrale est liée à la première par des termes initiaux signifiant le Jour du jugement : « la Fracassante » (4) / « l'Echéante » (15), et par des termes signifiant des catastrophes naturelles : « la foudre » (5), « une tornade mugissante, impétueuse » (6) / « seront emportés », « nivelés » (14). La destruction punitive des cités (première partie) est évoquée comme une préfiguration du bouleversement eschatologique et du Jugement (partie centrale).

Les parties extrêmes ont en commun les termes de même racine « ils traitèrent de mensonge » (4) / « qui crient au mensonge » (49) : ce sont les termes extrêmes qui encadrent tout le passage, soulignant ainsi le caractère

polémique et apologétique de la sourate. La désobéissance des cités à leur prophète, à « l'Envoyé de leur Seigneur » (première partie) préfigure l'opposition des détracteurs du Prophète par excellence, « l'Envoyé noble » (troisième partie). Le salut apporté par l'Arche aux croyants est « un rappel » (12a), pour les croyants, préfigurant « le rappel » constitué par le Coran (48).

Enfin, des termes extrêmes de même racine ḤQQ et assonancés encadrent toute la séquence : *al-ḥāqqa* (1-3) / *la-ḥaqq* (51).

Telle apparaît donc la structure rhétorique de la sourate, au terme de cette analyse détaillée.

L'analyse aurait pu être précédée, comme dans nos publications, d'une rubrique consacrée aux *Questions de vocabulaire*. On aurait pu y exposer notamment les difficultés de traduction du terme *al-ḥāqqa*, un hapax, dans le Coran, et donc difficile à comprendre. Les traducteurs hésitent : Inévitable, Inévitable réalité, Inéluctable, Inéluctable vérité, Jour du jugement, Celle qui montre la vérité, La vérité établie ?...

Elle aurait pu être suivie par des considérations d'*intra*textualité (des explications puisées ailleurs dans le Coran, sur les Thamūd et les 'Ād, ou d'autres termes comme « le livre », « le compte ») ou d'*inter*textualité (les allusions aux récits bibliques ou parabibliques concernant Pharaon et Noé, ou l'eschatologie), mais tel n'est pas l'objectif limité du présent travail. On ne peut cependant faire l'économie d'une brève interprétation, puisque celle-ci reste le but de tout travail d'exégèse et suit normalement toute analyse.

INTERPRÉTATION

Commençons par le titre (1-3). Il forme à lui seul un passage, avons-nous vu ; et ce passage est une question. La forme de cette question est une formule souvent utilisée, dans le Coran, pour éveiller l'attention sur un terme à la fois important et énigmatique, ce qui est tout-à-fait le cas ici. On a dit plus haut que la réponse à la question se trouve au v. 4 qui suit immédiatement : « l'Inévitable », c'est « la Fracassante », nom donné au Jour du jugement dans la sourate 101 du même nom. Mais plus largement, la réponse à la question est donnée dans l'ensemble du deuxième passage qui est encore ponctué par deux autres synonymies : « l'Echéante » (15) et « le Vrai » (51). Ces quatre termes se correspondent et enrichissent le sens à donner à « l'Inévitable », sens trop complexe pour être rendu par un seul mot français. C'est le Jour du jugement (4) qui doit arriver (25), parce qu'il est « le vrai de certitude » (51). (Dans le tableau final, on a supprimé la traduction de la particule d'insistance « en vérité », pour ne pas prêter à confusion avec ces nuances autour du 'vrai-réel'. L'anglais *indeed*, plus neutre, conviendrait mieux). Toutefois, la description concrète de ce Jour, dans le bouleversement cosmique, le jugement des sauvés et des damnés et leur récompense ou leur châtiment est réservée à la partie centrale. Elle reprend le noyau premier de la prédication du Prophète, que l'on trouve sous des formes semblables dans bien d'autres sourates. Il est situé ici,

comme souvent ailleurs, au centre de la sourate, pour le mettre ainsi fortement en valeur, comme le sujet central de la sourate.

Ce centre est encadré par deux parties, qui, elles, sont clairement polémiques. Ces parties reflètent une époque postérieure à la première prédication. L'hostilité des interlocuteurs du Prophète est devenue manifeste : ils traitent la parole du Prophète de mensonge (49), tout comme les peuples anciens ont traité de mensonge la parole des prophètes qui leur furent envoyés (4) et leur désobéirent (10), ce pourquoi ils ont été châtiés ici-bas par leur anéantissement. La correspondance entre les parties extrêmes, laisse clairement entendre que la même menace pèse sur la cité de la Mecque (49-50), dirigée par ceux qui ont dénié la parole du Prophète (41).

Du point de vue sémantique, la sourate a donc une composition nettement concentrique: alors que les parties extrêmes s'en prennent à ceux qui dénient la parole du prophète que Dieu leur envoya, le centre évoque seulement ceux dont le livre de vie était bon (19-20) ou mauvais (25-26), précisant seulement que ces derniers n'avaient pas cru en Dieu ni pratiqué la charité envers les pauvres (33-34). Il n'est pas question ici de dénégation de la Révélation ni de désobéissance au Prophète, mais seulement de non-croyance en Dieu et de non-pratique de la charité et de la justice envers le pauvre. L'horizon théologique et éthique de la partie centrale est universel, alors que celui des parties extrêmes est historiquement circonscrit et circonstanciel. Cette opposition entre versets centraux universels et versets-cadres circonstanciels se rencontre ailleurs dans la Coran, et notamment dans la sourate 5, *al-Mā'ida* (voir *Le Festin*, pp. 375-382).

Dans l'histoire de Muhammad on se rapproche manifestement d'une époque de crise. Le ton insistant de la dernière partie trahit l'angoisse du Prophète qui se heurte à l'incroyance de ceux qui dénient sa parole de vérité. S'ils ne croient pas, ils périront comme les populations anéanties du passé. Le châtiment de Dieu les atteindra non seulement dans l'autre monde (partie centrale) mais dès ici-bas. Pourtant, un espoir subsiste : comme il a sauvé Noé et les siens sur l'Arche, Dieu pourra encore « vous » sauver ! Le terme traduit ici par Arche, est rendu en arabe par « vaisseau », « flottant », *jāriya*. Serait-ce une allusion à une possible émigration des croyants pour être sauvés ?

Signalons enfin la répétition quelque peu surprenante du chiffre huit dans 7a (« sept nuits et huit jours ») et 17b (« huit » parmi les Anges). Si les huit anges porteurs du Trône divin n'étonnent pas, pourquoi cette précision de « huit jours » de tempête ? Nous n'y voyons aucune raison, sauf l'évocation de l'extrême violence de la tornade par un jeu linguistique entre le début des deux premières parties du deuxième passage. Peut-être n'est-ce que purement fortuit.

Terminons en souhaitant que ce petit guide pratique permette à beaucoup de s'entrainer à l'analyse rhétorique du texte coranique. Ils découvriront avec étonnement que ce texte, loin d'être désordonné comme on le croit le plus souvent, répond en réalité à un système de composition littéraire très élaboré,

qui n’est autre que celui en usage chez les scribes de l’Antiquité du Proche et Moyen-Orient, milieu dans lequel est apparu le Livre (CC, p. 181-83).

Michel Cuypers (IDEO, le Caire, janvier 2017)